



Histoire de la télévision (et de quelques autres médias)
histv.net

La pratique des amateurs-constructeurs de récepteurs de télévision en France à l'époque des débuts de la télévision électronique

Note documentaire

André Lange
histv3@gmail.com

Version provisoire
8 février 2026

1. Une pratique peu étudiée : la construction de téléviseurs par les amateurs

L'histoire des premières décennies de la télévision française a fait l'objet de nombreuses publications universitaires, de publications grand public, de recueils de textes de commentateurs culturels tels que Paul Dermée ou André Bazin, et de quelques mémoires de grands témoins. Curieusement, le rôle des magazines techniques et des constructeurs amateurs est rarement, voire jamais, évoqué dans ces publications. Même les historiens qui se sont particulièrement intéressés aux aspects de politique industrielle et au marché des récepteurs ne mentionnent pas cette dimension.¹ Le rôle pionnier et promoteur qu'ont joué les magazines techniques, leurs lecteurs et en particulier ceux qui ont pratiqué en amateur le « montage-câblage » ou la « réalisation de récepteurs de télévision » mériterait pourtant d'être documenté et analysé.² Les magazines techniques et les constructeurs amateurs sont probablement aussi importants pour les développements initiaux de la télévision qu'ont pu l'être, au début du XXe siècle les premiers magazines de cinéma et les premiers cercles de cinéphiles. Un public restreint, mais motivé, bien informé, exigeant et soucieux de qualité, souvent critique par rapport à l'industrie et aux retards des décideurs politiques, a contribué à faire découvrir le nouveau médium en permettant l'accès à des publics extérieurs aux cercles professionnels et institutionnels.

J'ai proposé une première analyse du rôle des amateurs constructeurs dans les années 20 et 30, focalisée sur la période de la télévision mécanique³. Il importe de prolonger cette analyse aux années 40 et 50, années de la véritable implantation de la télévision électronique. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'apparition de la télévision électronique, avec réception sur tube cathodique, n'a pas fait disparaître la pratique de construction de récepteurs par des amateurs. Le fait que la construction d'un récepteur électronique est plus complexe et plus chère que la construction d'un récepteur avec disque de Nipkow ou avec roue à miroirs a certainement fait que cette forme de loisir n'a probablement pas été aussi répandue qu'à l'époque de la télévision mécanique, mais la pratique en demeure néanmoins observable à un niveau significatif. Le nombre et la pérennité de magazines techniques couvrant régulièrement cette activité et lui fournissant des outils pratiques (descriptifs de modèles, bleus de montage, schémas, publicité des entreprises fournissant pièces détachées ou kits) témoignent de l'existence d'un public spécifique et actif.

¹ Voir par exemple Cécile Meadel, « Les récepteurs de télévision », in Jean-Noël Jeanneney, *L'écho du siècle. Dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France*, Hachette / Arte, 199 pp. 191-194 ; Monique Sauvage et Isabelle Veyrat-Masson, *Histoire de la télévision française*, Nouveau Monde Editions, 2014 ; Philippe Lévrier, *Une histoire de la télévision Rêve des ingénieurs et jouet des politiques*, L'Harmattan, Paris, 2018. Claire Blandin cite la presse spécialisée dans la radiophonie des années 1920-1930 mais ne dit rien de la presse technique dans les années 1940-1950. Claire Blandin, « L'émergence de la presse spécialisée », in Gilles Delavaud et Denis Maréchal, *Télévision : le moment expérimental*, INA/Editions Apogée, 2011, pp. 380-390.

² Voir cependant « Les principaux titres de la presse radioélectrique de 1923 à 1944 », in Christian Brochand, *Histoire générale de la radio et de la télévision en France, Tome I, 1921-1944*, La Documentation française, 1994, pp. 666-672.

³ Voir André Lange, « [La construction d'appareils de télévision par les amateurs entre 1928 et 1940](https://www.histv.net/amateurs) », Site Histoire de la télévision (et de quelques autres médias), 10 février 2025 <https://www.histv.net/amateurs>

La plupart des amateurs sont restés fidèles aux systèmes mécaniques jusqu'en 1938-1939 environ, date à laquelle la qualité électronique a clairement pris le dessus.

Au milieu des années 1930, la télévision électronique utilisant des tubes cathodiques pour l'affichage était devenue une réalité, avec de premières programmations régulières. Des émissions expérimentales à faible résolution existaient : 180 à 240 lignes en Allemagne (à partir de 1935), 405 lignes au Royaume-Uni (BBC à partir de 1936), 343/441 lignes aux États-Unis (1936).

Il existait déjà des récepteurs à tube cathodiques fabriqués artisanalement (ou du moins par des amateurs/expérimentateurs) dans les années 1930, mais ils étaient extrêmement rares, réservés à une petite élite de passionnés de radio/électronique, d'ingénieurs ou de personnes ayant accès à des composants coûteux et rares.

Cependant, en construire de toutes pièces un récepteur avec tube cathodique était bien plus difficile que pour les systèmes mécaniques :

- Les tubes cathodiques coûtaient très cher et étaient fragiles
- Le récepteur nécessitait des circuits de synchronisation/déflexion complexes, des alimentations haute tension (plusieurs kV) et un alignement précis – bien plus sophistiqué que les systèmes à disque de Nipkow ou à roue de miroirs.
- Les kits paraissent avoir été plus rares.

Après la Seconde Guerre mondiale (de la fin des années 1940 aux années 1950 et jusqu'au début des années 1960), le paysage des téléviseurs construits par des amateurs a radicalement changé par rapport à l'ère mécanique d'avant-guerre. Les téléviseurs électroniques à tube cathodique sont devenus la norme, avec des résolutions plus élevées (par exemple, 405 lignes au Royaume-Uni, 525 aux États-Unis, 625, proposé par Philips et adopté par la majorité des États européens, 441 puis 819 en France), une meilleure qualité d'image et une production de masse qui a fait chuter rapidement les prix.

La reprise de la pratique amateur après la guerre a d'abord été favorisée (aux États-Unis et en Grande-Bretagne) par le développement de la programmation, mais aussi de la disponibilité de pièces détachées provenant des stocks militaires, puis par la mise sur le marché de kits pour les amateurs. Ce mouvement a été moins marqué en France, en raison de l'arrivée plus tardive de programmation, des incertitudes sur les normes de diffusion et d'une offre beaucoup plus réduite de kits.

La construction amateur aux États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne a été favorisée au début des années 50 comme une propédeutique à la formation des *television service men*, une profession nouvelle qui s'annonçait très prometteuse. Ainsi le Television Electronics Institute de Vancouver envoyait-il les pièces aux candidats étudiants.

2. La construction par les amateurs de de récepteurs de télévision avant la Seconde Guerre mondiale (1935-1939)

Les premiers récepteurs industriels ont été construits par l'entreprise Emyradio, qui avait été créée en 1931 par René Barthélemy.⁴

Les premiers récepteurs commercialisés étaient équipés avec un disque de Nipkow et relevaient de la télévision mécanique, mais, à partir de la fin de l'année 1935 un modèle à Emyvisor Junior, combinant un récepteur de radiodiffusion et un récepteur de télévision avec tube cathodique de 95mm de diamètre, est mis en vente. Il est commercialisé en pièces détachées pour les amateurs ou tout assemblé pour les néophytes (2400 francs). Le Model 95 Emyvisor a été fabriqué en 1936 à seulement dix exemplaires. Trois subsistent aujourd'hui, dont un avec une réplique de son meuble. Il produisait une image de 180 lignes grâce à une caméra mécanique. Le tube cathodique mesure environ 10 cm de diamètre et une lentille grossissante permet d'agrandir l'écran. Un modèle 965 Emyvisor, doté d'un écran de 20 cm et du son, a également été produit.⁵

En 1932, deux pionniers de la télévision en France, R. Aschen et E. Aisberg publient le livre *Théorie et pratique de la télévision*, ouvrage qui propose les méthodes de construction et les graphiques de plusieurs modèles d'appareils. Le poète et critique Paul Dermée, un des rares intellectuels français qui s'intéressent à ce nouveau moyen d'expression en gestation recense le livre avec enthousiasme : "(...) les nombreux chercheurs et curieux qui ne trouvent plus d'intérêt dans la construction de récepteurs de radiodiffusion, dont la technique est actuellement stabilisée, peuvent avec fruit se construire des téléviseurs qui se branchent sur un récepteur de T.S.F. tout comme un haut-parleur"⁶.

L'un des principaux promoteurs en France de la construction de récepteurs est l'ingénieur Pierre Hemardinquer, qui a publié en 1933 le livre *La télévision et ses progrès* et des articles sur les possibilités ouvertes aux amateurs dans *La Nature* (novembre 1933) et *Je sais tout* (1er juin 1935).

En novembre 1933, Hemardinquer ne peut que constater le retard de la France par rapport à l'Angleterre, qu'il attribue à l'absence d'émissions : "*Il y aurait d'après des estimations peut-être un peu optimistes 10 à 15 000 récepteurs de radiovision en fonctionnement en Angleterre, et ce nombre augmenterait chaque jour. Que des émissions régulières de radiovision, même sous une forme restreinte, aient lieu en France (ce projet doit être réalisé prochainement), un noyau d'amateurs de radiovision d'importance au moins égale se formera certainement aussi chez nous.*"

Après avoir rappelé que le "bricolage" ingénieux est à l'honneur en France, l'auteur argumente sur le rôle que les amateurs ont joué dans la découvertes des possibilités en radio des ondes courtes. Il constate qu'il n'existe que peu d'émetteurs en France (Baird-Pathé-Nathan, qui a

⁴ « Emyradio », *La Radio française*, mars 1943, pp.54-55 ; Jean-Michel Bourque, « Emyradio », DOCTSF, consulté le 5 février 2026 ; André Ferrand, « Un récepteur de radio original », *La Radio Française*, Avril 1943, pp. 63-69

⁵ '1935 Model 95 Emyvisor'. Early Television Museum, consulté le 5 février 2026, https://www.earlytelevision.org/emyvisor_1935.html

⁶ Paul Dermée, Où en est la télévision, *La Dépêche*, 23 décembre 1932.

commencé en 1932 ; celui de René Barthélemy, qui vient d'être installé ; *Le Petit Parisien* et Henri de France ont des émetteurs en projet). Les programmes de la BBC sont également reçus, mais un problème se pose pour les amateurs : pour recevoir les émissions françaises de type "Standard" et les émissions britanniques de type Baird; les disques doivent être équipés, suivant la proposition de Marc Chauvière, de deux spirales de trous distinctes : dans le système français, la rotation se fait dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le système Baird dans le sens inverse. Les constructeurs français proposent des disques distincts. Par ailleurs le cadrage Baird se fait en hauteur tandis que le cadrage français se fait à l'horizontale. Les amateurs qui souhaitent recevoir le système Baird doivent ajouter, pour la synchronisation, une roue phonique.

Hemardinquer signale que des entreprises commercialisent des "blocs" (traduction française à l'époque des *kits*), facilement montables par des particuliers : le modèle Astra, le modèle Emyvisor (lancé par René Barthélemy). Hemardinquer signale également que des tambours à miroirs commencent à se trouver sur le marché, mais que les récepteurs à tambour de miroirs sont beaucoup plus difficiles à monter. Il décrit le modèle Hardy, qui s'adresse aux amateurs.

Certains magazines de sans-filistes publient des articles expliquant comment construire un téléviseur.

C'est notamment le cas du *Journal des 8* en mars-avril 1933. La chose est plus rare dans la presse quotidienne, mais *La parole libre* consacre un article détaillé à la question le 19 juin 1932.

Le 2 février 1933, Marc Chauvière fait une conférence, avec démonstration, sur la construction d'appareil de réception de télévision à la Société française de photographie et de cinématographie.⁷ (). Il estime à un millier le nombre d'amateurs équipés avec un disque de Nipkow et une centaine avec un disque à lentilles. (*L'Antenne*, 1er octobre 1933, p. 657). Il estime à un millier le nombre d'amateurs équipés avec un disque de Nipkow et une centaine avec un disque à lentilles.⁸

En 1935, lorsque Hemardinquer écrit son second article, les choses ont évolué. Deux stations (Paris PTT Paris et Radio-Lyon) émettent régulièrement. Radio-Lyon émet toujours en mode 30 lignes, mais Paris PTT commence des émissions électroniques "à haute définition", qui nécessitent un récepteur avec oscillographe cathodique. Hemardinquer explique que la construction d'un tel récepteur n'est pas aussi compliquée que ce qu'on le pense généralement et qu'elle peut être réalisée à des prix abordables. Un récepteur radio ,peut être monté en remplaçant le haut parleur par un système lumineux avec lampe à incandescence, un disque de Nipkow et une loupe grossissante. La seule difficulté majeure est le réglage du disque.

Dans un article consacré à une visite au laboratoire Baird publié dans *La Nature* le 15 septembre 1935, Hemardinquer conclut que l'oscillographie cathodique apparaît comme l'avenir idéal pour la télévision d'amateur.

⁷ *La Revue française de photographie et de cinématographie*, 1er février 1933, p.1

⁸ Marc Chauvière, « *La Petite Gironde* a du retard », [L'Antenne](#), 1er octobre 1933, p. 657.

En janvier 1936 la revue *Tout sur la Radio* dirigée par E. Aisberg publie un article « La construction d'un téléviseur complet pour la réception de Paris-Vision »⁹ Il s'agit vraisemblablement du premier schéma de montage d'un récepteur électronique publié en France.



Au XIIIe Salon de la T.S.F (octobre 1936) sont présentés un récepteur Emyvisor, la marque lancée par René Barthélemy, montable par les particuliers et des modèles de marque par d'autres entreprises : « Télécinésonor » (Sannier et Cie) et « Arys »¹⁰

Le livre R. Aschen et R. Archaud, *La construction des récepteurs de télévision*, Société des éditions radio, 1937 aborde la construction des téléviseurs cathodiques.

En 1937, dans *La Télévision et ses progrès*, Hemardinquer décrit les différents types de télévision (radiovision à basse et haute définition, télécinématographie et télévision cathodique), mais il n'y est plus question du rôle des amateurs.

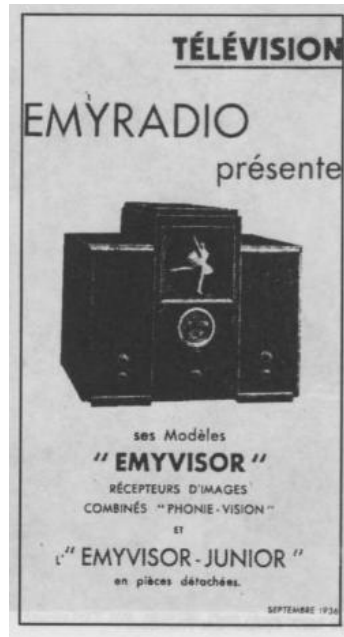
Cependant, le magazine *Documentez vous* publie dans son numéro de février 1938 un article « Un bon récepteur de télévision » qui propose « un schéma de récepteur d'essai (simplement d'essai), qui les familiarisera avec les futurs montages, évitera les tâtonnements lents et ennuyeux des premiers réglages ».

Le 9 juin 1938, un article du journal syndical *La vie ouvrière* relève que "le nombre d'amateurs qui 'bricolent' des récepteurs de télévision va sans cesse augmentant".¹¹

⁹ « [La construction d'un téléviseur complet pour la réception de Paris-Vision](#) », *Toute la Radio*, n°34, janvier 1936

¹⁰ A. Lefumeux. « Les Ondes. La télévision au XIIIe Salon de la T.S..F. », [A la page](#), 6 octobre 1936

¹¹ M. Ricard, « [Télévision](#) », *La Vie ouvrière*, 9 juin 1938



Publicité pour l'Emyvisor Gavroche, mai-août 1937



Poste Emyvisor 1935 (Source : Association du Centre Historique de la Diffusion Radiophonique)



Un poste Emyvisor 1936 (Source [DocTSF](#))

Les ondes

La télévision au XIII^e Salon de la T. S. F.

La saison radioélectrique 1937 qui vient de s'ouvrir avec le Salon se présente sous les meilleurs auspices quant à la vulgarisation de la télévision. Côté émission, on peut diviser les progrès acquis en deux parties, télévision proprement dite et télécinéma.

Télévision. — L'unique poste officiel de la Tour Eiffel transmet, on le sait, des vues directes qui sont prises dans un studio spécialement aménagé. Cette installation comprend un éclairage tellement puissant qu'il a fallu en modérer les effets curieux par une disposition spéciale. Tout récemment encore, une séance de télévision aux P. T. T. exigeait 150 000 lux, intensité par ail-



Poste récepteur combiné phonie-vis on.

leurs dangereuse pour les artistes. Un progrès récent — la création du multipliqueur électronique par le savant russe Zworykine et utilisé en France par M. Barthélemy — vient d'autoriser de meilleures conditions de prises de vues. La cellule à dix étages de multiplication de M. Barthélemy permet, en effet, de réduire l'éclairage à 1 500 lux ; la lumière solaire fournissant 60 000 lux, on saisit, de ce fait, tout l'intérêt du procédé qui permettra ainsi des prises de vues directes en plein air.

Un des désavantages de la télévision directe est la grossièreté de l'image, qui la fait ressembler à certains clichés photographiques mal venus. Ceci est dû au nombre de lignes explorant chaque image en 1/25 de seconde. La revue italienne *Radio-Industria* classe l'exploration de la manière suivante : 60 lignes : absolument insuffisant ; 120 lignes : passable à la rigueur ; 180 lignes : minimum acceptable ; 240 lignes : satisfaisant ; 360 lignes : excellent ; 480 lignes : équivalent au cinéma.

Le balayage actuel est donc acceptable puisqu'il est à 180 lignes, mais on comprend tout l'intérêt qu'il présenterait s'il était porté à 240 lignes.

Télécinéma. — C'est cette partie qui paraît devoir l'emporter malgré les récents progrès de la vision directe. L'avantage du télécinéma, c'est que la pellicule cinématographique explore supporte n'importe quelle quantité de lumière diffusée par ailleurs sur une faible surface. Autre avantage précieux, le balayage de l'image peut être poussé, l'ingénieur de France n'a-t-il pas réalisé du 400 lignes ? Or, voyez le tableau ci-dessus.

Voici comment les Allemands, très avancés, utilisent le télécinéma pour les transmissions des actualités. Un car transportant opérateurs et matériel est sur le « théâtre des opérations ». Sortant de la caméra cinématographique, le film passe dans un bain de développement, dans un bain de fixage, puis dans une cuve de lavage. Secré entre deux rouleaux, il est débarrassé des gouttes d'eau qui le constellent, puis passé devant la caméra de télévision. Cette série d'opérations demande dix secondes, les impulsions obtenues sont transmises à l'émission sur O. C. par

câble téléphonique spécial. La modulation est recueillie par un nouveau procédé : sur fil d'acier.

L'équipement du poste de la Tour pour le télécinéma est, je crois, envisagé. Deux postes privés sont installés : un du « Matériel Téléphonique », l'autre du « Poste Parisien ». Ces derniers ne peuvent émettre, car l'autorisation tarde, tarde... Pour quelles raisons ?

La télévision au Grand Palais. — C'est la première fois que les P. T. T. ont accordé à la télévision l'hospitalité du stand de la radiodiffusion nationale. Après examen de la part des services techniques, trois groupes ont été admis à installer leurs appareils de manière à réaliser des liaisons autonomes par fils : *Radio-Industria* (procédés de France), *Société Grammont* (technique allemande), *Société Française de Télévision* (procédés Barthélemy). Des démonstrations eurent lieu tous les jours pendant une demi-heure. D'autre part, à l'étage inférieur, le Poste Parisien a montré son émetteur qui, comme caractéristiques, vaut celui de la Tour, mais qui est équipé en télécinéma — j'ai pu assister à une séance d'actualités au stand de la Radio-Industria, et, ma foi, ce n'était pas mal ; il est regrettable que, techniquement, on ne puisse augmenter la surface des écrans, ce serait alors parfait.

Réception. — Parmi les stands de récepteurs T. S. F., se trouvaient des exposants en postes de télévision. Ceux-ci sont naturellement à oscillographe cathodique, écran 21 x 21 maximum, images blanc-noir. Citons quelques marques : « Emvisior » qui, pour moins de 2 000 francs, fournit un ensemble comprenant : châssis récepteur spécial ondes courtes, châssis de balayage, châssis haute tension, support de tube cathodique, lentille spéciale, le tout en pièces détachées sans lampes, à la portée de tout bricoleur. « Aris » offre, dans un châssis industriel le récepteur complet, son, vision, tube cathodique, alimentations. « Sannier et Cie » présente le « Télécinéon », qui ne comporte pas moins de 22 lampes, pour le prix de 11 500 francs, modèle de luxe.

A. LEFUMEUX.

PHILA

L'Italie, en conquérant l'Éthiopie, n'a pu moins faire que de consacrer officiellement cette victoire par des timbres-poste spéciaux. D'ailleurs, ils ne sont pas encore tous parus, et si les pages de nos albums réservées à l'Éthiopie ont pu, un instant, paraître terminées, il n'en est rien, puisque les nouveaux timbres italiens ne feront



que transformer le régime politique du pays en lui laissant son nom.

Et puisque nous voilà chez nos amis italiens, nous ne pouvons passer sous silence la magnifique série de timbres commémoratifs du bimillénaire d'Ilorace, qui sont en circulation depuis peu.

Nous y lisons les phrases latines les plus célèbres du poète. La série se compose des valeurs suivantes :

10 c. vert.
20 c. rose carminé.
30 c. sésia.
50 c. violet.
75 c. rose.
1,25 + 1 L. bleu.
1,75 + 1 L. rose carminé.
2,50 + 1 L. gris noir.

et de 5 timbres aéropostaux :

25 c. vert.
50 c. sésia.
60 c. rouge.

Un des pionniers de la télévision en France, Marc Chauvierre, propose également un modèle qui peut être assemblé par les amateurs et que présente dans *La Nature* un des grands spécialistes de cette période, Pierre Hemardinquer.¹²

Extrait de HEMARDINQUER, P., "[Pratique de la télévision cathodique](#)", *La Nature*, 1er janvier 1937, pp.39-42.

LES APPAREILS D'AMATEURS

Nous désignons sous ce nom, les récepteurs, étudiés de façon que l'amateur puisse en faire le montage lui-même, après acquisition des pièces détachées construites à cet effet.

Parmi eux, le modèle « *Visiodyne Baby* », imaginé par M. Chauvierre, paraît spécialement bien combiné (fig. 6).

En dehors de l'oscillographe de 95 mm il ne comporte que huit lampes au total.

Le tube cathodique est alimenté sous tension de 1000 v. L'image est observée à travers une loupe de 16 cm de diamètre, et a ainsi les dimensions d'une carte postale; ce qui est déjà fort bien, si l'on considère la simplicité des moyens employés.

Le récepteur d'ondes ne comporte, en effet, que quatre lampes : une octode pour le changement de fréquence, deux pentodes haute fréquence à forte pente spéciales pour amplification moyenne fréquence, et une lampe double diode-triode pour la détection et la séparation des signaux (fig. 7).

Cet ensemble est complété par deux valves de redressement,

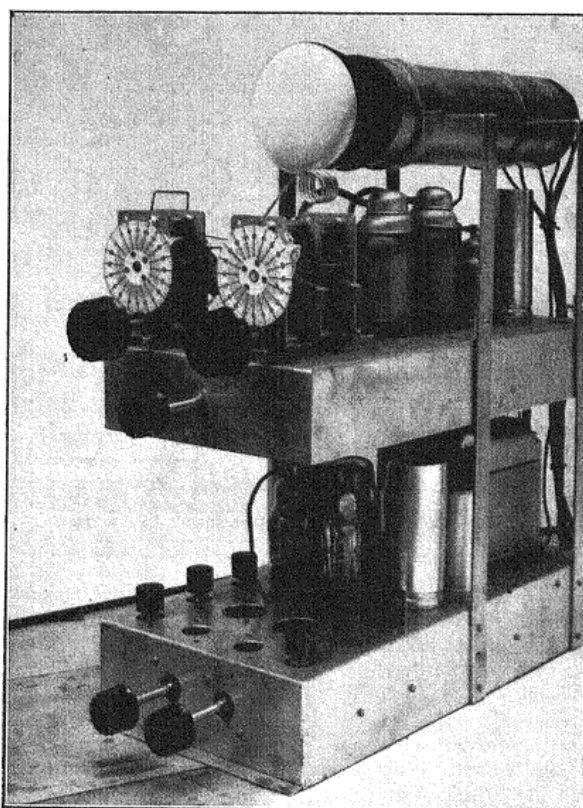


Fig. 6. — Le récepteur d'amateur « *Visiodyne Baby* » de M. Chauvierre.

¹² HEMARDINQUER, P., "[Pratique de la télévision cathodique](#)", *La Nature*, 1er janvier 1937, pp.39-42.

l'une haute tension, l'autre basse tension; la première pour l'alimentation de l'oscillographe, la deuxième pour celle du récepteur d'ondes; deux thyratrons assurent le balayage de lignes et d'images.

L'alimentation de tout le récepteur s'effectue à l'aide d'un unique transformateur à neuf secondaires; la source haute tension est commune pour le récepteur proprement dit et pour les bases de temps.

Malgré le nombre réduit des lampes, et grâce à la très grande pente des pentodes haute fréquence, environ trois fois plus élevée que celle utilisée sur les postes radiophoniques ordinaires, la sensibilité est suffisante.

L'étage à changement de fréquence est établi suivant le montage dit « Colpits », caractérisé par une double diode-triode jouant simultanément le rôle de deuxième détectrice du récepteur superhétérodyne, d'amplificatrice pour les signaux de l'image de modulation et de déphaseuse des signaux de synchronisme destinés à actionner les thyratrons (fig. 7).

Comme on le voit sur la photographie, le châssis comporte deux étages; l'étage supérieur est formé par le récepteur radio-électrique proprement dit, et le support de l'oscillographe cathodique avec sa loupe d'observation; l'étage inférieur porte le transformateur d'alimentation, les valves, et les thyratrons (fig. 6).

Sur le châssis de la base de temps, huit boutons de réglage sont prévus, la plupart d'entre eux correspondent à des potentiomètres que l'on règle une fois pour toutes; ils n'ont pas à être manœuvrés en cours de réception.

Deux de ces potentiomètres servent, l'un au réglage de la concentration du spot lumineux, l'autre au réglage de l'intensité lumineuse. On peut ainsi régler la finesse de la trame et la lumière moyenne de l'image, d'abord avant la réception, puis au cours de l'émission.

Deux autres potentiomètres servent au centrage de l'image, en faisant varier sa position de haut en bas, ou de droite à gauche, et vice versa.

Les quatre derniers potentiomètres agissent sur les thyratrons de ligne et les thyratrons de l'image. Ils règlent la largeur et la hauteur de l'image, ainsi que le nombre des lignes, et permettent de réaliser exactement le synchronisme au cours de l'émission.

Le réglage du récepteur de radiovision proprement dit s'effectue exactement comme pour un récepteur radiophonique; on peut même contrôler son fonctionnement « par le son », en lui ajoutant une lampe de basse fréquence et un haut-parleur.

La recherche initiale de l'émission s'effectue au moyen du condensateur d'accord et de celui d'hétérodyne; le réglage de l'intensité de réception, à l'aide du potentiomètre déjà indiqué.

Les réglages de cadrage et de synchronisation sont, en principe effectués une fois pour toutes; il n'y a donc plus en général qu'à rechercher l'émission au moyen de deux condensateurs, et à faire varier l'intensité de la lumière au moyen d'un potentiomètre; on peut seulement de temps en temps revenir sur le réglage de concentration du spot et de la lumière moyenne.



Récepteur de télévision d'amateur type 180 lignes dit Visiodyne-Baby, 1936
 Marc Chauvierre, 1900-1999, ingénieur français, un des pionniers de la télévision en France.
 André Serf, Radio-électricien

© Musée des Arts et Métiers-Cnam/photo Pascal Faligot

En 1938, Emyradio propose, à l'occasion du passage à 450 lignes, un nouveau récepteur à vocation populaire, avec un écran de 15 cm de diamètre. Un récepteur avec écran de 30 centimètres de diamètre est mis à l'étude, mais le projet est interrompu en raison de la guerre.¹³

Le magazine *Documentez vous* publie dans son numéro de février 1938 un article « Un bon récepteur de télévision » qui propose « *un schéma de récepteur d'essai (simplement d'essai), qui les familiarisera avec les futurs montages, évitera les tâtonnements lents et ennuyeux des premiers réglages* ».

L'interruption de la diffusion en septembre 1939, après la déclaration de guerre, interrompt la pratique de construction par les amateurs, même si quelques professionnels continuent à s'intéresser au développement de la télévision.

¹³ « Emyradio », *La Radio française*, mars 1943, pp. 54-55 La description technique de cet appareil est donné dans cet article : André Ferrand, « Un récepteur de radio original », *La Radio Française*, Avril 1943, pp. 63-69



« Emyradio », *La Radio française*, mars 1943, pp. 54-55

2. 1945 -1949 : les années d'incertitude et d'attente

Après la Libération, la reprise de la pratique de construction amateur de récepteurs électroniques a été plus tardive en France qu'aux Etats-Unis et qu'en Grande-Bretagne, en raison de l'absence d'émissions régulières. Des diffusions expérimentales de mires et de photographies ont eu lieu depuis le 20 juin 1945, mais elles ne concernaient que les professionnels informés.¹⁴ Des récepteurs Grammont, Telefunken et Philips sont accessibles sur le marché français mais sont très chers. Comme le remarque Chauvière en 1945, à la différence des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, il n'y a pas encore en France de production industrielle.¹⁵

En décembre 1945, un article de *La T.S.F. pour tous* explique que, à la différence des postes de radio, la construction de postes de télévision n'est pas encore réglementée.¹⁶

A PROPOS DE LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL DE TÉLÉVISION

On sait que, depuis le début de l'année 1945, la construction et la vente des postes récepteurs de radiodiffusion sont redevenues libres. Plus exactement, les interdictions de fabrication et de vente, basées sur la pénurie des diverses matières premières, ont été rapportées. Mais, on n'a pas, pour autant, accordé de matières premières ou de bons-matériaux aux constructeurs.

D'autre part, une réserve importante a été faite : celle de la qualité du nouveau matériel mis sur le marché. Ce matériel ne doit plus être d'une qualité quelconque, au moins pour ce qui concerne les récepteurs proprement dits. Mais il doit répondre aux conditions techniques imposées par le Label des récepteurs de radiodiffusion, concernant une garantie minimum pour les propriétés essentielles du récepteur : sensibilité utilisable, sélectivité, puissance, régulation automatique de sensibilité et de puissance (antifading). Quant aux pièces détachées, elles font l'objet de règles d'établissement, constituant en quelque sorte une marque de qualité et de sécurité, mais qui n'ont pas le caractère universel et impératif du Label.

La question se pose de savoir si ces diverses prescriptions — Label

professionnel et règles d'établissement — sont applicables au matériel de télévision.

Pour le moment, on peut répondre par la négative. Le Label ne concerne que les « propriétés minima que doivent présenter les récepteurs radiophoniques ». (Publication n° 703 de l'U.S.E.) Il est possible que dans l'avenir, il soit étendu aux récepteurs de télévision, mais ce n'est pas le cas actuellement.

Cependant, les règles d'établissement relatives aux pièces détachées valent autant pour le matériel de télévision que pour les postes radiophoniques. Quant à la norme française NFC 49 de l'U.S.E. elle vise les règles de sécurité des appareils radiophoniques et amplificateurs reliés à un réseau de distribution d'énergie.

A l'heure actuelle, tout radioélectricien peut, s'il en a le désir, monter un atelier et un laboratoire expérimental de télévision. Les émissions ont repris le 18 juin dans les locaux de l'Administration de la Radiodiffusion, rue Cognacq-Jay, mais avec la puissance confidentielle de 150 watts. Elle ont lieu chaque jour de 10 heures à 11 heures.

Pour ce qui est de la construction proprement dite, il ne semble pas que l'Administration de la Radiodiffusion

soit désireuse de laisser s'établir un marché libre de ces appareils. En effet, les émissions se poursuivront provisoirement sur 455 lignes, jusqu'à ce que soit en état de fonctionner le nouveau système à 700 lignes, actuellement en construction. Cela pourra encore demander dix-huit mois ou deux ans ; peut-être, au mieux, les nouvelles émissions pourraient-elles débiter à l'automne de 1946. D'ici là, la vente des récepteurs de télévision serait interdite. Les postes seraient loués au public, sous la garantie de la Radiodiffusion. Lorsqu'on passera de 455 à 700 lignes, les postes loués seront échangés contre d'autres fonctionnant au nouveau lignage, tandis que les anciens postes récupérés par l'administration iront faire la joie des spectateurs provinciaux qui seront à leur tour desservis par l'ancien émetteur à 455 lignes. Il résulte d'une déclaration du Service de la Télévision française que seuls seront autorisés à fabriquer les constructeurs donnant des garanties de fabrication de haute qualité. On estime que la production se montera en 1945 à quelques centaines de postes, en 1946 à quelques milliers seulement. Par contre, des salles publiques seront équipées pour faire connaître et vulgariser la télévision en France.

La construction de récepteurs de télévision par les amateurs français n'est cependant pas à l'ordre du jour dans les années 1945-1946, même si le magazine *La Télévision française* commence à publier des schémas.¹⁷

L'article « Construire des téléviseurs à un prix abordable »¹⁸ publié par le magazine *Radio Technicien*, en avril 1946, témoigne du souhait d'un certain public amateur de retrouver le plaisir de la construction à domicile mais chiffre le coût d'une telle construction dans une fourchette de 35 à 40 000 francs. A cette époque, l'hypothèse de la télévision avec projection sur écran extérieur plutôt que sur le tube cathodique est en discussion. L'article conclut cependant sur le fait que seule la production industrielle permettra un accès abordable.

¹⁴ *La télévision française*, n.°4, juillet-août 1945, p.9

¹⁵ Marc Chauvière, « Le prix des récepteurs de télévision », *La Radio française*, mars 1945, pp. 27-28

¹⁶ « A propos de la construction de postes de télévision », *La T.S.F. pour tous*, décembre 1945, p.185

¹⁷ « Avant la publication du récepteur complet : un récepteur de télévision », *La Télévision française*, janvier 1946, pp. 12-13.

¹⁸ R.Ar., « Construire des téléviseurs à prix abordable », *Radio Technicien*, avril 1946, pp.25-26

3. 1947-1949 : Les premiers modèles d'après-guerre pour les constructeurs amateurs

Les premiers articles d'après-guerre sur la construction amateur d'un appareil de télévision apparaissent, à notre connaissance, dans le *Haut-Parleur* et sont consacrés aux modèles Polytéléviseur (novembre 1946) et Polytéléviseur II (6 mai 1947)¹⁹. Le premier Polytéléviseur est décrit comme « un appareil d'étude destiné surtout nos lecteurs avec les principes des montages des téléviseurs ». Le Polytéléviseur II est « plus compliqué et plus coûteux » mais donne « des images suffisantes pour obtenir un spectacle de réelle valeur artistique ».²⁰

En 1946 et En 1947, différents articles sur la construction de récepteurs de télévision paraissent dans les magazines *La Télévision française*, *La TSF pour tous* et *France-Radio*.²¹

Le plus significatif est probablement la couverture et les sept pages (y compris deux de schéma de montage) consacrées par *Le Haut-Parleur* dans son numéro du 1^{er} juillet 1948 au « Telekit Cover 48 », un récepteur que les particuliers peuvent se construire eux-mêmes.²² Cet appareil est probablement d'origine américaine (on trouve le terme dans différents journaux états-uniens entre 1947 et 1950). Cet appareil ne semble pas eu avoir beaucoup d'écho.



Couverture de *Le Haut-Parleur*, 1^{er} juillet 1948
Collection Rétrotechnique

¹⁹ F. Juster, « [Un récepteur simple, le Polytéléviseur](#) », *Le Haut-Parleur*, 15 novembre 1946, pp.9-12

²⁰ F. Juster, « [Le Polytéléviseur II. Réception de télévision avec un tube de 22 cm de diamètre](#) », *Le Haut-Parleur*, 6 mai 1947, pp.258-262.

²¹ M. Désir, « Un système de télévision pour amateurs », *La Télévision française*, n°20, p.7 ; F. Faessel, « Réalisation d'un récepteur de télévision », *La Télévision française*, n°23, 1947 p.12 ; M. Mars, « Un récepteur de télévision simple et pratique », *La Télévision française* n°24, 1947, p.15 ; « Construction d'un récepteur de télévision », *La Télévision française*, n°29, 1947, p.6 ; « Récepteur simple de télévision (Construction d'un) », *La TSF pour tous*, n°221, 1947, p.66 ; « Etude et réalisation d'un récepteur de télévision avec tube 31cm Philips », *La Télévision française*, n°31, 1947, p.12 ; F. Juster, « Le récepteur de téléviseur de l'amateur », *France-Radio*, n.1, 1948, pp. 12,15 et n°2, 1948, pp. 11-12. (articles non vus)

²² FIGHIERA H., « Le Telekit. Récepteur de télévision avec tube de 18cm », *Le Haut-Parleur*, 1^{er} juillet 1948, pp. 371-377. Cet appareil ne semble pas eu avoir beaucoup d'écho. On ne le trouve pas mentionné dans la presse quotidienne.

4. 1949-1950 : Les débuts de la production industrielle française

La production industrielle de récepteurs en France commence en 1949, dans le contexte du passage des émissions en 819 lignes.²³ Le 1^{er} janvier 1950, la RTF diffuse un reportage de 10 minutes « Une usine de fabrication de postes de télévision »²⁴.

Les principaux producteurs en France, dans les années 50, sont des producteurs de récepteurs radios qui ont diversifié leurs activités dans le domaine de la télévision : Radiotechnique (Radiola), rachetée par Philips, la plus connue et la plus répandue dès 1949²⁵, Gramont Radio-Télévision²⁶, Pathé-Marconi²⁷, Schneider Frères²⁸, Citel, Pizon-Bros²⁹, Ribet-Desjardins³⁰, Tevea, Teleavia³¹ ; Ribet-Desjardins, Amplix, Ducastel Frères, ...etc.



Une des premières publicités parues dans la presse quotidienne pour les téléviseurs grand public
Combat, 30 janvier 1950 ; *L'Aurore*, 30 janvier 1950
 Source : Retronews / BNF

²³ *L'Aube*, 14 octobre 1949

²⁴ Inathèque : https://catalogue.ina.fr/doc/TV-RADIO/DA_CPF89004334/une-usine-de-fabrication-de-postes-de-television?rang=38

²⁵ Le développement de Philips en France par le rachat d'entreprises françaises est dénoncé par l'hebdomadaire syndicaliste *La vie ouvrière* qui s'en prend à François de Menthon, éphémère ministre de l'Economie dans le gouvernement Bidault I : E. Storace, « [Avec les hausses de Menthon le trust international Philips rafle des millions](#) », *La vie ouvrière*, 9 janvier 1947.

²⁶ « [Gramont Radio-Télévision](#) », Wikipédia, consulté le 7 février 2026

²⁷ « [Petite chronologie des téléviseurs Pathé Marconi / La voix de son Maître](#) », site 819 lignes.free.fr

²⁸ « [Schneider frères](#) », Wikipédia, consulté le 7 février 2026

²⁹ « [Pizon Bros](#) », DocTsf, consulté le 7 février 2026

³⁰ « [Ribet-Desjardins](#) », Wikipédia, consulté le 7 février 2026

³¹ « [Teleavia](#) », Wikipédia, consulté le 7 février 2026



Combat 22 décembre 1950 ; L'Aurore, 22 décembre 1950

La banalisation de l'achat de téléviseurs commence au début des années 50 comme l'atteste un article du *Monde* du 18 novembre 1950.

La télévision apporte non seulement à un individu, mais à toute sa famille, voire aux amis, le reflet, à domicile, de la vie du monde et de ses distractions.

Hier encore, seuls les privilégiés du sort pouvaient acquérir un téléviseur. Aujourd'hui, Philips met en vente des récepteurs parfaits avec un système de paiement échelonné à partir de 4.500 francs par mois.

Dans quelle famille, pour peu qu'il y ait deux hommes, ne fume-t-on pas au moins 40 cigarettes par jour ? Pour la même somme vous deviendrez, en quelques mois, propriétaire d'un appareil de télévision Philips, la première marque d'Europe.

Le premier Salon français et européen de la télévision se tient du 28 septembre au 10 octobre 1951. 23 exposants y présentent leurs modèles, mais, comme le note le journaliste du magazine pas une seule explication technique n'est fournie, pas un seul châssis ou coupe d'appareil ne sont montrés. Les prix sont considérés comme élevés et freinant l'expansion du marché.³² Le Salon est cependant perçu comme témoignant de la dynamique de l'industrie française et de sa dimension commerciale, soucieuse de fournir stabilité, qualité et sécurité à un public jusque là désorienté par les débats techniques.³³

Le magazine *Télévison*, dans son numéro de novembre 1951, publie un tableau des prix des téléviseurs présentés au Salon, qui, selon les marques et les modèles s'échelonnent de 54500 francs à 395 000 francs.

Fin décembre 1952, les prévisions officielles fixes à 300 000 le nombre de téléviseurs qui devraient être opérationnels en France.³⁴

³² « Le Salon de la Télévision », *Electro-Radio*, octobre 1951, p.36

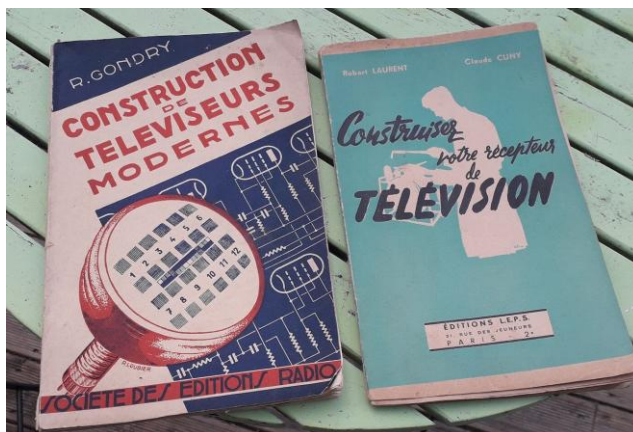
³³ Philippe Forestier, « Visite au premier salon de la Télévision », *La T.S.F. pour tous*, novembre 1951, pp.361-365.

³⁴ « 1953, année de la télévision ? », *L'Information financière, économique et politique*, 11 déc. 1952

5. 1949-1951 : la pédagogie de la construction pour les amateurs

Plusieurs livres pratiques paraissent pour aider les amateurs :

- R. Gondry, *Construction de téléviseurs modernes*, Société des éditions radios, 1949
- R. Laurent et C. Cuny *Construisez votre récepteur de télévision*, Editions L.E.P.S., dont *Le Haut-Parleur* donne une recension élogieuse dans son numéro du 27 juillet 1950.



Source : Forum Retrotechnique

La construction d'un récepteur de télévision demandait une certaine expérience et un équipement spécifique en matériel de radio électronique. Dans les numéros de septembre et octobre 1951 de la revue *Télévision*, un expert, R. Gondry, donne des conseils à ceux qui veulent se lancer dans cette entreprise.³⁵

En parallèles aux kits proposés par les constructeurs, les revues proposent leur propre proposition pour les amateurs qui veulent recourir aux achats « à la pièce ». R. Gondry, dans les numéros de février et mars 1953 de *Télévision* propose ainsi un « téléviseur économique » de sa propre conception, à l'attention des amateurs.³⁶

Le magazine *La télévision française* publie en 1951 un article décrivant, schéma à l'appui, le montage réalisable par un amateur d'un récepteur de télévision baptisé « T.V. 50 Teher ».³⁷

Les constructeurs amateurs pouvaient acquérir des « pièces détachées », notamment au Salon de la pièce détachée qui se tient à Paris en février 1951. Environ 65 % des exposants présentaient des pièces relatives à la construction de récepteurs de télévision.³⁸

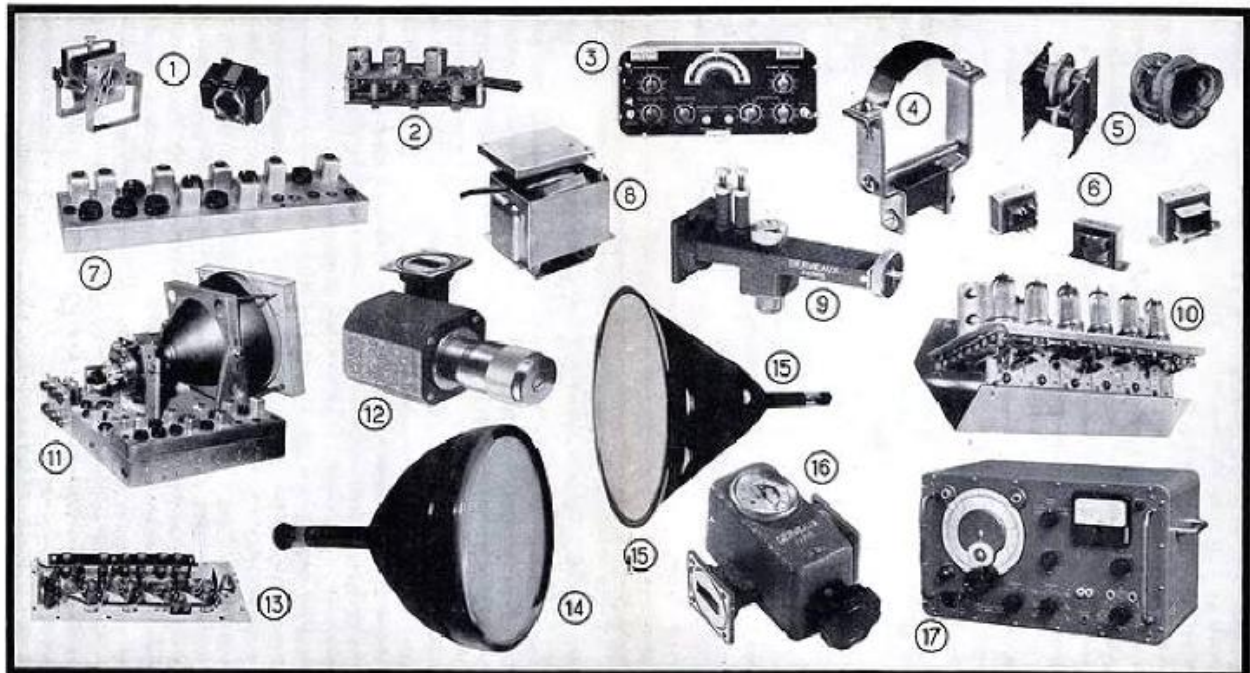
³⁵ R. Gondry, « La télévision pratique », *Télévision*, septembre 1951, pp. 183-186 ; octobre 1951, pp.216-221

³⁶ R. Gondry, « Téléviseur économique », *Télévision*, février 1953, pp.33-40 ; mars 1953, pp. 81-83. Voir également R. Gondry, « Téléviseur économique à tube rectangulaire », *Télévision*, mars 1953, pp. 145-150

³⁷ P. Saillard, « Etude du montage d'un récepteur télévision réalisable par un amateur », *La télévision française*, n°66, 1951, pp.34-37

³⁸ « La télévision au Salon de la pièce détachée », *Télévision*, mars-avril 1951, pp. 75-78.

AU SALON DE LA PIÈCE DÉTACHÉE



1. Bloc transformateur à bobinage double. — 2. Pile de 100 V. — 3. Bloc de détection et 1ère IF. — 4. Bloc de détection et 1ère IF. — 5. Bloc de détection et 1ère IF. — 6. Bloc de détection et 1ère IF. — 7. Bloc de détection et 1ère IF. — 8. Bloc de détection et 1ère IF. — 9. Bloc de détection et 1ère IF. — 10. Bloc de détection et 1ère IF. — 11. Bloc de détection et 1ère IF. — 12. Bloc de détection et 1ère IF. — 13. Bloc de détection et 1ère IF. — 14. Bloc de détection et 1ère IF. — 15. Bloc de détection et 1ère IF. — 16. Bloc de détection et 1ère IF. — 17. Bloc de détection et 1ère IF.

Source : *Télévision*, mars-avril 1951, pp.75-78
Collection Retrotechnique

6.1951 : L'apparition des kits français

A partir de 1951, il est possible d'identifier plusieurs firmes françaises qui proposent des kits de construction pour récepteurs de télévision, en s'appuyant sur des sources telles que le forum et la collection de magazines spécialisés de Retrotechnique, indexées dans la base ANPERE, qui permet d'identifier des articles dans des revues telles que *Radio-Plans*, *Le Haut-Parleur*, *Radio Constructeur TV*, *La T.S.F. pour tous*, *La télévision française*, etc. Ces sources confirment que le mouvement des constructions amateurs était soutenu par des boutiques et fabricants parisiens, souvent via des publicités dans la presse technique. Les publicités pour les kits de constructions sont moins fréquentes dans la presse française que dans la presse des Etats-Unis. Il semble que des proximités existent entre une revue et un constructeur particulier.

Les kits incluait typiquement un châssis nu, des composants (tubes, condensateurs), un tuner préréglé, et des schémas ; l'ébénisterie (boîtier) était vendue séparément. Les modèles des kits étaient adaptés aux normes françaises de l'époque : 441 lignes (jusqu'en 1953) ou 819 lignes (standard national post-1953), avec des tubes cathodiques ronds comme les MW31 (utilisés jusqu'en 1953-1954 pour écouler les stocks).

Sans prétention à l'exhaustivité, voici quelques unes des entreprises proposant des kits à partir de 1951

- **Radio-Toucour**

[illegible]

Extrait du prospectus publicitaire du kit Radio-Toucour (1953)

(Source Patrick Binon / Retrotechnique)

RADIO-TOUCOUR

AGENT GÉNÉRAL S.M.C.
54, RUE MARCADET — PARIS - XVIII^e

Métro • Marcadet • Poissonniers
REG. DU COMMERCE SEINE 832.261

TEL. : MONTMARTRE 37-56
— C. C. POSTAL PARIS 5956-66 —

présente

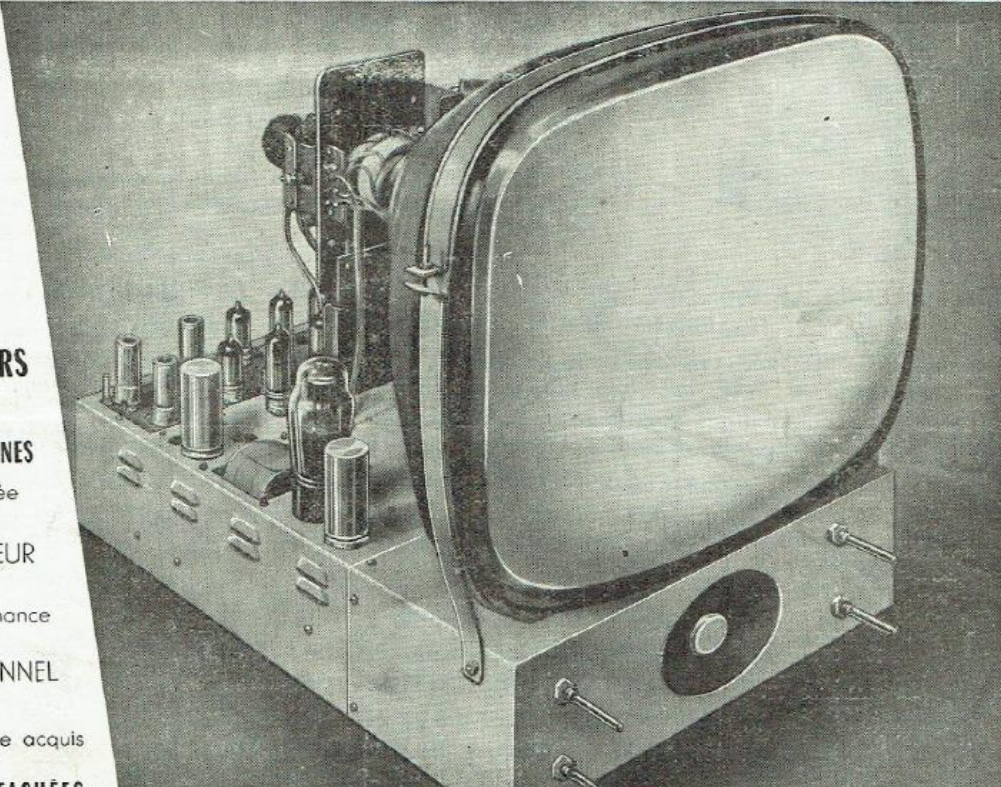
LA GAMME ASCENDANTE DES

OLYMPE

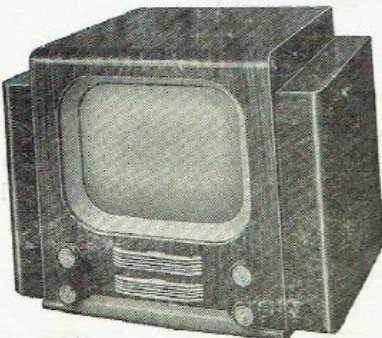
"SÉRIE 19-54"




UNE
GAMME
DE
TELEVISEURS
LES
PLUS MODERNES
à la portée
de
L'AMATEUR
•
A la convenance
du
PROFESSIONNEL
•
pouvant être acquis
en
PIECES DÉTACHÉES



LE CHASSIS MONOBLOC
Images non retouchées prises sur nos Téléviseurs



ASPECT GÉNÉRAL DES ÉBÉNISTERIES

**TOUS CES RECEPTEURS
SONT ÉQUIPÉS EXCLUSIVEMENT AVEC
TUBES RECTANGULAIRES
FOND PLAT
ECRAN ALUMINISÉ**

14" = 36 cm
17" = 43 cm
20" = 54 cm

▼

Ce montage a été décrit entre autres dans :
LE HAUT-PARLEUR N° 935 et 936 de Décembre 1952
TELEVISION-PRACTIQUE de Mars 1953
RADIO-PLANS d'Avril 1953



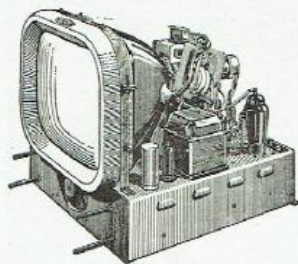

GENERALITES

A dater du 1^{er} octobre 1953, nous remplaçons la plupart de nos montages existants par les OLYMPE SERIE 19-54.

La Série 19-54 tout en présentant un certain nombre de nouveautés intéressantes, s'apparente de très près aux « anciens » récepteurs, genre Olympe 14, 16, etc. Ainsi, tous les récepteurs en service ou en voie d'exécution, peuvent recevoir les dispositifs nouveaux : nos clients qui ont bien voulu nous faire confiance dans le passé ne se sentiront pas frustrés et posséderont toujours un montage répondant aux dernières exigences de la technique moderne.

La continuité de stock de pièces pour modèles série 19 est, bien entendu, assurée.

VOICI QUELQUES POINTS SUR LESQUELS PORTENT LES MODIFICATIONS :



1° Le tube se trouve surbaissé, ce qui réduit surtout l'encombrement de l'ébénisterie. Sa fixation a été consolidée. Il est plus fortement rattaché à l'ensemble de déflexion.

2° L'alimentation est assurée par deux transfos spéciaux : l'un fournit la HT et l'autre toutes les tensions de chauffage.

3° Des sorties spéciales facilitent l'adaptation des divers dispositifs complémentaires, tels que anti-parasitage-son, etc.

4° Le HP peut être placé à l'avant.

PAR AILLEURS, LE PRINCIPE DES CHASSIS FRACTIONNÉS, QUI REMPORTE UN SUCCÈS TELLEMENT MÉRITÉ, EST ENTIÈREMENT MAINTENU

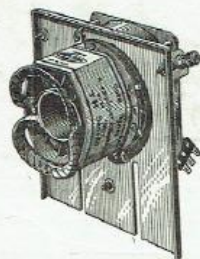
Cependant, sur demande et moyennant le supplément porté sur notre tarif, nous pouvons maintenant fournir un chassis monobloc, avec les ensembles pris en une seule fois et au complet

(Même schéma théorique, mais disposition d'organes changée)

Vous voyez donc que nous ne renions rien de nos montages précédents, parfaits dans leur genre.

TOUTES LES DIFFICULTES 819 LIGNES ECARTÉES PAR NOSELEMENTS PREFABRIQUÉS

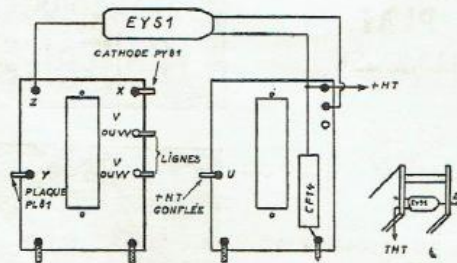
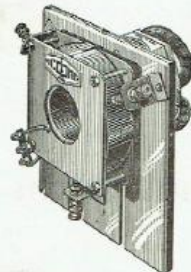
Nos UNITICONES plus que préfabriqués comprennent toute la partie haute fréquence changement de fréquence, MF-son, MF-vision, détection entièrement câblés par nos soins et parfaitement réglés.



**VOUS N'AVEZ PLUS À Y TOUCHER :
DES LA MISE SOUS TENSION VOUS ÊTES ASSURÉ
DE RECEVOIR CORRECTEMENT SON ET IMAGE**

Notre DEFLEXICONE 54 et sa THT assurent déviation-image et lignes, concentration du spot et fourniture en THT de 14-16.000 volts, nécessaires et suffisants pour tous les tubes entre 14 et 20".

Cette partie est également fournie entièrement câblée et réglée : avec quelques soudures vous la rattachiez au reste du téléviseur



Le point marqué +HT représente la THT.

Avec les transfos THT de la série 50, qui équipent tous les "OLYMPE 19-54" la HT (entre 240v et 270v) n'est appliquée qu'à la plaque PY81 (sous le chassis). La HT-gonflée alimente toute la base de temps-image ; elle part du transfo THT.

TELEVISEURS SERIE 510

 Rubrique
N° d'ordre
T
1

RÉCEPTEURS ÉPROUVÉS DE TRÈS GRANDE SENSIBILITÉ 441 LIGNES

- Ce montage convient partout où le 819 lignes ne peut pratiquement pas être reçu.

La distance qui limite cette zone de réception est assez variable. Nos essais ont été effectués dans diverses régions et nous avons pu nous approcher très sensiblement de 180-200 km. à vol d'oiseau de la Tour Eiffel. Les résultats sont parfaits, en particulier vers Amiens, Rouen, Auxerre, Reims, Chartres, Orléans. Au-delà de ces distances, l'adjonction de préamplis permet de venir à bout des cas récalcitrants. Mais, même à Paris, à certains endroits, la réception ne peut être acceptable qu'avec un Super

- Le 441 lignes est garanti jusqu'à fin 1958, de plus, avec un minimum de modifications, la réception du 625 lignes est possible jusqu'à une centaine de kilomètres de l'émetteur.

Les régions côtières de la Manche peuvent également capter les émissions de la Télévision Anglaise.

- En grande partie, la qualité de la réception est fonction de l'antenne.

Un minimum de 3 éléments (élément actif + réflecteur + directeur) semble indispensable. Les antennes en push-pull augmentent grandement la sensibilité. (Voir nos divers articles au sujet des antennes, grande distance)

- Le châssis type se compose de :

- changement de fréquence par 3 lampes dont : 1 étage haute fréquence
- 2 étages MF-vision
- 2 étages MF-son.

Le changement de fréquence se fait sur le battement supérieur (oscillateur aux environs de 70 Mcs); il en résulte un accroissement de sensibilité et de stabilité.

Sensibilité-Image d'un tel ensemble, environ 100 microvolts.

Sensibilité-son, 70 microvolts.

Nos bobinages sont prévus pour l'adjonction d'étages MF supplémentaires.

Pour un **Troisième Etage MF-vision**, prendre un IV2.

Pour un **Etage-son** supplémentaire, prendre un IS2.

Avec 2 HM1 et 1 HM2, vous pouvez réaliser un **Préampli d'Antenne** (2 étages en série). Pour cela, reproduire 2 fois l'étage EF42 - HF. Les circuits d'entrée et de sortie sont prévus pour coaxial 75 ohms.

Dans tous les cas d'insuffisance de sensibilité, il vaut mieux faire appel à un **Préampli** plutôt qu'à des étages MF.

ATTENTION !

Si vous n'êtes pas sûr des possibilités de réception dans votre région, commencez-donc par éprouver le son.

Pour cela,

- La partie changeur
- La partie son.

En plus, il vous faut une alimentation fournissant 250 volts redressés sous 80 mA et 6 v, 3 sous 2,5 A.

La sensibilité étant indépendante du balayage et du tube employé, vous pouvez faire suivre notre

CHASSIS GRANDE SENSIBILITÉ

du

TUBE DE VOTRE CHOIX

du tube statique 95 % au rectangulaire même 20" = 52 cm.



- **Cibot-Radio :**

Cette entreprise est une des plus actives dans les kits. Elle publie des publicités dans *Radio-Plans*, *Le Haut-Parleur*, *Radio Constructeur TV* et *La Télévision Française* au début des années 1950. Exemples de kits.

- "Néo-Télé 55" (milieu des années 1950, tube 43 cm Philips, platine HF précâblée, alimentation et bases de temps en pièces détachées).

Un récepteur assemblé en 1957 à Niort par Serge Charré a été le premier récepteur de la ville. Il a été récemment restauré par le collectionneur Jean-Luc Genron.³⁹



Cibot 55 construit par Serge Charré en 1957
restauré par Jean-Luc Genron

(Photo Jean-Luc Gendron sur Forum Rétrotechnique)

Télé 54-57" (construit en 1957, tube 54 cm à focalisation électrostatique, 20 tubes, superhétérodyne VHF/UHF, alimentation AC 110-245 V ; schémas publiés dans *Radio Constructeur* et *Dépanneur* en février-mars 1957). Ces kits étaient simples et robustes, destinés aux amateurs. Prix approximatifs des pubs : 45 900 à 54 900 francs (1957). Reconnaisables par l'absence de marque visible, construction aérée et tubes anciens

³⁹ Voir Jean-Luc Gendron, « Restauration CibotTele 55', Site Collection Radio-TV
<https://sites.google.com/site/collectionteleradiohifivideo/restauration-cibot-neo-tele55>

CIBOT RADIO

« NÉO-TÉLÉ 43-57 »
TÉLÉVISEUR 43 cm MULTICANAL
17 lampes - [tube cathodique].
Alimentation par transformateur. Tous les éléments en
alliage. Sensibilité image 50 microvolts. Bande passante
8,5 mégacycles.



Dimensions : L. 520 x H. 400 x P. 400 mm.

★ LE CHASSIS BASES DE TEMPS, complet en pièces
détachées avec tube 54 cm 21 ALP4 aluminisé. 40.350

FOURNI AVEC PLANS GRANDEUR NATURE

★ LA PLATINE SON-VISION A ROTAC-
TEUR câblée et réglée complète avec
ses 10 lampes et une barrette canal au
choix. (Spécifier le canal). 16.600

★ LE COFFRET (gravure ci-dessus) évier,
palissandre ou chêne, avec masque, glace
et décor. 11.100

LE TÉLÉVISEUR « NÉO-TÉLÉ 43-57 »
Complet, avec tube et coffret. 68.000
à l'ordre de marche. 79.500

« NÉO-TÉLÉ 54-57 »

• 19 ou 21 LAMPES •
MULTICANAL
TUBE CATHODIQUE DE 54 cm
A
CONCENTRATION AUTOMATIQUE
DÉVIATION 90°



Dimensions : 670 x 590 x 510 mm.

★ LE CHASSIS BASES DE TEMPS, complet en pièces
détachées avec tube 54 cm 21 ALP4 aluminisé. 57.697

FOURNI AVEC PLANS GRANDEUR NATURE

★ PLATINE SON et VISION (2 mod. A ROTACTEUR).
Les platines son et vision sont livrées avec LAMPES
et une barrette canal au choix (bien spécifier à la
commande le nom de l'émetteur).
- Platine 10 LAMPES. 16.600
- PLATINE 12 LAMPES, type SUPER-DISTANCE,
(antiparasites SON, sensibilité 10 microvolts). 20.500

★ LE COFFRET LUXE pour 54 cm 90°, complet avec
décor, fond, cache-glace, etc. 20.300

Le « NÉO-TÉLÉ 54-57 90° » complet, avec platine
10 lampes, tube 54 cm - 21 ALP4 aluminisé et ébé-
nisterie. 94.597

Pour PLATINE 12 LAMPES (SUPER-DISTANCE)
Supplément : 3.900.

« NÉO-TÉLÉ 54-57 » EN ORDRE DE MARCHÉ
54 cm. Déviation 90°. 117.300

CIBOT TÉLÉVISION

« NÉO-TÉLÉ 55-57 »
19 ou 21 LAMPES - Tube de 43 cm
TÉLÉVISEUR DE LUXE MULTICANAL
Haute sensibilité — Grandes performances



Dimensions : 620 x 475 x 480 mm.

★ LE CHASSIS BASES DE TEMPS Complet en pièces
détachées avec tube 43 cm aluminisé. 45.900

FOURNI AVEC PLANS GRANDEUR NATURE

★ PLATINE SON et VISION (2 mod. A ROTACTEUR).
Les platines son et vision sont livrées avec LAMPES
et une barrette canal au choix (bien spécifier à la
commande le nom de l'émetteur).
- Platine 10 LAMPES. 16.600
- PLATINE 12 LAMPES, type SUPER-DISTANCE,
(antiparasites SON, sensibilité 10 microvolts). 20.500

★ LE COFFRET LUXE pour 43 cm, complet avec décor
fond, cache-glace, etc. 14.500

Le « NÉO-TÉLÉ 55-57 » complet avec platine 10 lampes,
tube 43 cm aluminisé et ébénisterie luxe.
Prix. 77.000

Pour PLATINE 12 LAMPES (SUPER-DISTANCE)
Supplément : 3.900.

« NÉO-TÉLÉ 55-57 » EN ORDRE DE MARCHÉ
43 cm. 92.500

CIBOT-RADIO

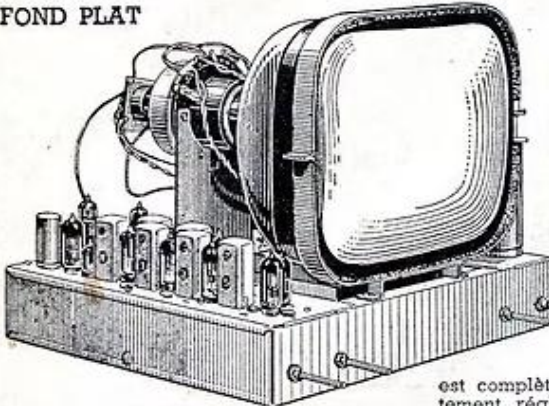
rien que du **MATÉRIEL DE QUALITÉ !**

Publicité pour différents modèles de téléviseur « Néo-Télé » de Cibot-Radio parue dans *Le Haut-Parleur*

36 cm « NÉO TÉLÉ 819 L »

19 LAMPES
+ TUBE

FOND PLAT



UN APPAREIL
PROFESSIONNEL
A LA
PORTÉE DE TOUS

AUSSI FACILE
A MONTER
QU'UN POSTE
DE RADIO

BLOC H. F. com-
prenant : 1 HF -
3 MF - 1 détectrice
- 2 video.
COMPLET, sans
lampes. (Ce bloc
est complètement câblé et parfai-
tement réglé). 11.200

LE CHASSIS NU, le DÉVIATEUR CONCENTRATION, la THT, TRANSFO IMAGE,
BLOCKING IMAGE, BLOCKING LIGNES, SUPPORT du TUBE et SUPPORT de DÉVIA-
TEUR. 16.5 10

Toutes les pièces détachées de complément. 11.820

LE CHASSIS COMPLET, en pièces détachées, avec bloc HF câblé et réglé.
SANS LAMPES. 39.500

AVEC LAMPES et TUBE 36 cm. FOND PLAT. 63.000

ÉBÉNISTERIE de table avec décor posé. 12.900

MEUBLE CONSOLE avec décor posé. 27.400

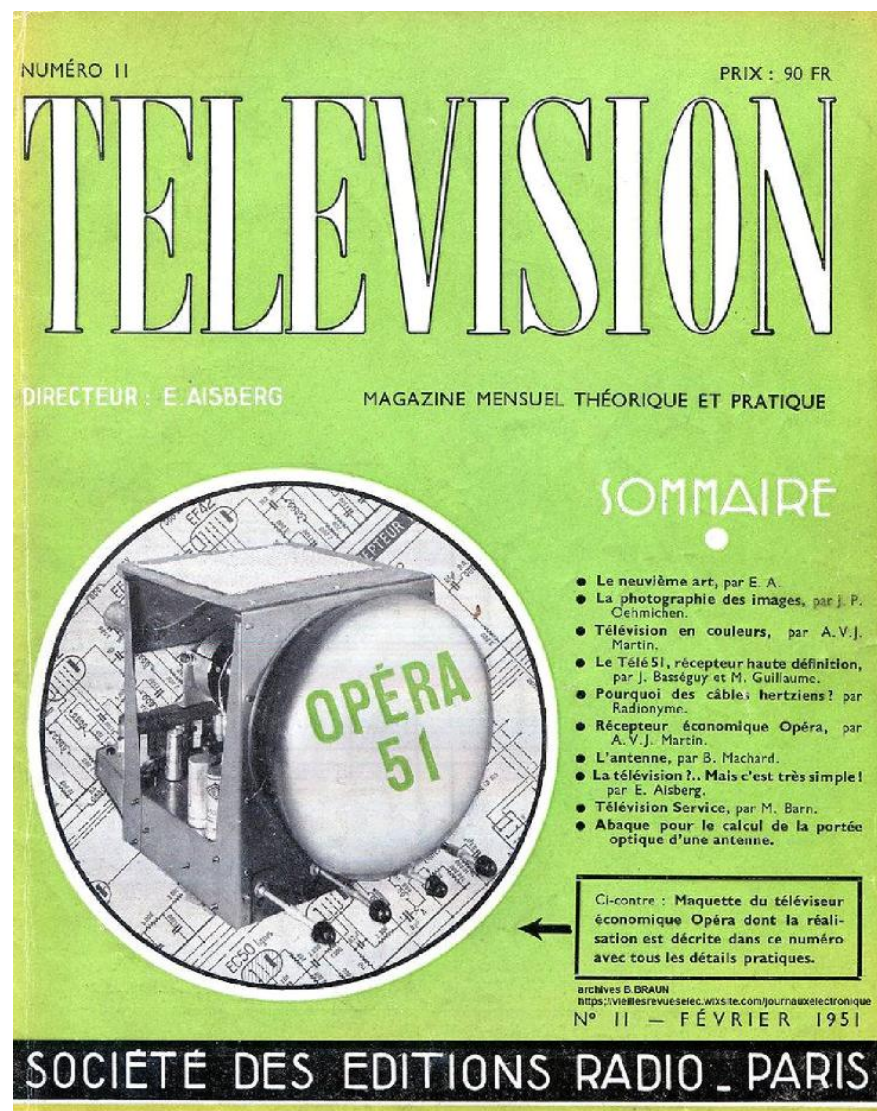
SUR DEMANDE, PEUT ÊTRE FOURNI EN ORDRE DE MARCHÉ

- **Radio Saint-Lazare**

Boutique de matériel électronique pour amateurs, présentait des kits de récepteurs de télévisions dans les publicités des mêmes revues au début des années 1950. Elle proposait des kits, avec châssis en kit et tuner pré-régulé, pour normes 441 ou 819 lignes. Elle a été active dans les années 1940-1950 pour les constructions radio/TV amateurs.

Son modèle Opéra 51 a été présenté dans le numéro de février 1951 de la revue *Télévision*.⁴⁰ Dans son numéro de juin 1951 *Télévision* explique comment adapter l'appareil pour permettre le passage de 411 à 819 lignes.⁴¹

Des modèles Opéra 53, Opéra 53 vont lui succéder. Les publicités sont nombreuses et la marque revendique clairement une position de leader sur ce marché.



Collection Rétrotechnique

⁴⁰ A.V.J. Martin, « Nouvelle technique – Récepteur économique. Opéra 51 », *Télévision*, février 1951, pp. 45-50

⁴¹ A.V.J. Martin, « Opéra 51B. 441 et 819 lignes automatiquement », *Télévision*, juin 1951, pp. 142-143

RADIO S^T-LAZARE

le spécialiste de la pièce détachée

RADIO-TÉLÉVISION

3, Rue de Rome, PARIS-8^e (entre la Gare St-Lazare et le boul. Haussmann) Tél. EUR. 61-10

VOUS PERMET DE RÉALISER VOS RÊVES
GRACE AU TÉLÉVISEUR

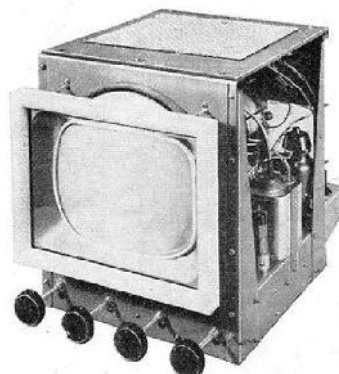
OPÉRA 51

décrit dans ce numéro...

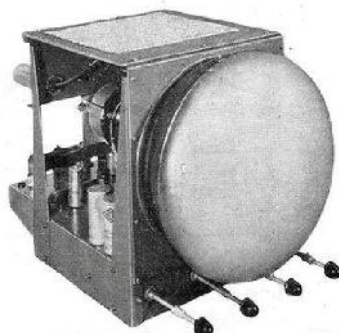
Sa conception rationnelle a permis de réduire le prix de revient, tout en utilisant du matériel de choix, tel que le Bloc déviation Philips.

Son châssis monobloc indéformable devient un support de tube idéal : plus de risque de bris ; encombrement très réduit.

Il utilise indifféremment les tubes de 22 ou 31.



Complet en pièces détachées
avec tube de 22... 47.000 »



Complet en pièces détachées
avec tube de 31... 49.440 »

Toute la partie H.F. Son et Image étant montée sur un petit châssis étamé, se démontant sans soudure en moins de 20 secondes, permet à nos clients, une fois le châssis câblé de nous le ramener pour l'alignement que nous effectuons gratuitement.

Nous fournissons également le châssis H.F. interchangeable non percé, pour permettre de faire des variantes plus ou moins sensibles.

Facilité de passer en 819

du fait que la partie H.F. est amovible

N'hésitez pas à nous consulter !

une équipe de spécialistes est à votre disposition

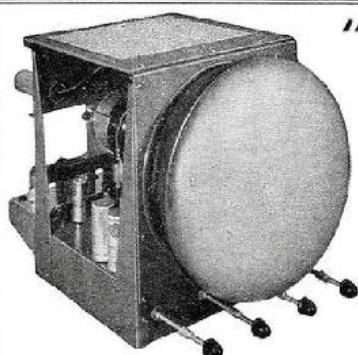
MAQUETTE EN DÉMONSTRATION AUX HEURES D'ÉMISSION

Ouvert tous les jours de 9 à 19 heures

Permanence le lundi de 14 à 19 heures

PUBL. RAPHY

Publicité dans *Télévision*, février 1951



COMPLÉT EN PIÈCES DÉTACHÉES
53.900 »

"OPÉRA 51" le téléviseur rationnel

décrit dans *TÉLÉVISION* nos 11 et 14

Châssis bloc indéformable, sécurité pour le tube rationnellement maintenu. ● Bloc de Déflexion Philips — Bâti en matière moulée. Réglages de perpendicularité accessibles de l'extérieur, pouvant se faire en marche. ● Verrouillage du tube cathodique dans le bloc de déflexion par la compression d'un anneau de caoutchouc. ● Réglage de la bobine de concentration sans avoir même besoin d'un tournevis. ● Alimentation filament par transformateur. ● Alimentation Haute Tension par doubleur avec cellules Selenox : économie de poids, d'encombrement et de prix, pas de rayonnement. ● Alimentation T.H.T. par retour de ligne ; impossibilité de détériorer le tube par manque de balayage. ● Châssis H.F. son et image interchangeable, se démonte sans soudure en moins de 20 secondes facilite le câblage à nos clients et nous permet une vérification aisée. ● Possibilité d'utiliser un tube de 22 au lieu de 31 : prix de revient moindre. ● Sensibilité étonnante, réception à 40 km sur antenne intérieure. ● Bases de temps par blocking. ● Entrelaçage rigoureux, quelle que soit la sensibilité demandée. ● Suppression de la diode de teinte moyenne, devenue inutile grâce à la liaison directe depuis la détection par germanium jusqu'au tube modulé par la cathode. ● Encombrement minimum facilitant toutes combinaisons de meubles combinés. ● Châssis de balayage pouvant fonctionner sur les 2 lignages 450 ou 819 lignes (nous consulter pour modification du schéma original). ● Emplacement pour ampli d'antenne.

RADIO S^T-LAZARE

TOUTE LA PIÈCE DÉTACHÉE
RADIO ET TÉLÉVISION

3, Rue de Rome, PARIS-8^e (entre la Gare St-Lazare et le boul. Haussmann) Tél. EUR. 61-10

Ouvert tous les jours de 9 à 19 heures sauf le lundi

PUBL. RAPHY

Publicité dans *Télévision*, juillet 1951

Collection Rétrotechnique



Poste Opéra 51
Collection Bruno Piffret / Forum Rétrotechnique



Récepteur Opéra 51
Collection Bruno Piffret / Forum Rétrotechnique

NUMÉRO 23

PRIX : 120 FR

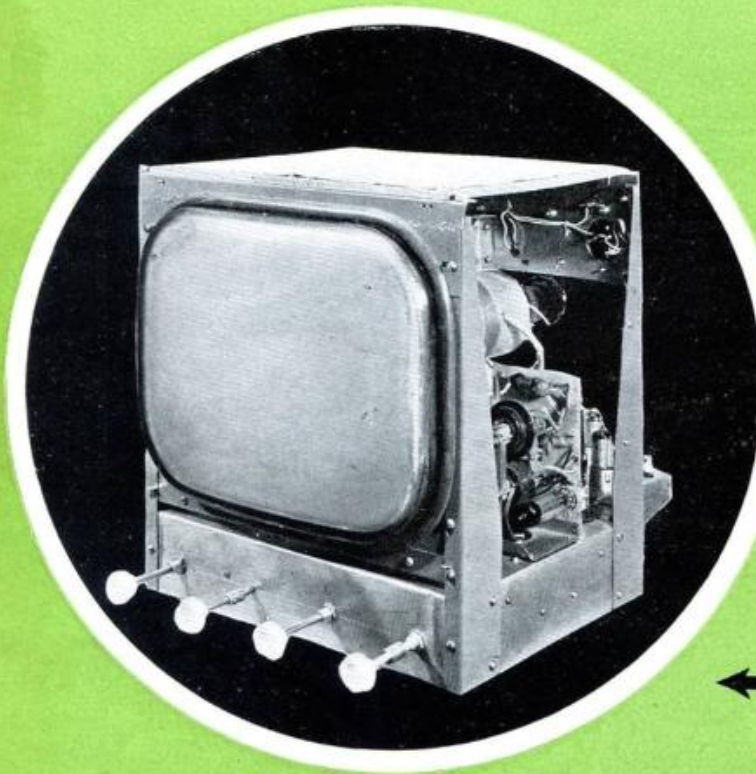
TELEVISION

DIRECTEUR : E. AISBERG

MAGAZINE MENSUEL THÉORIQUE ET PRATIQUE

SOMMAIRE

- Conversion, par E. A.
- Petits écrans, grandes distances.
- Visite au Salon de la Pièce Détachée.
- Technique moderne, nouveaux circuits, par A. V. J. Martin.
- Préamplificateur pour haute définition, par M. Venquier.
- Ensemble de balayage pour tube grand angulaire, par M. Guillaume.
- Pratique de la télévision, par R. Gondry.
- Nombre de lignes optimum et dimensions de l'écran, par P. Stroobants.
- L'oscilloscope au travail en télévision, par F. Haas.
- Téléviseur Opéra 52 B.
- Abaque pour le calcul de l'impédance d'entrée des lampes.



Ci-contre : Maquette du téléviseur Opéra 52 B, décrit dans ce numéro, et qui utilise le nouveau tube rectangulaire à fond plat de 36 cm de diagonale.

N° 23

MAI 1952

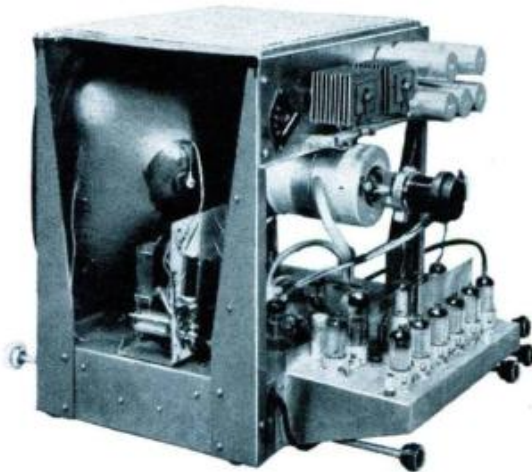
SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS RADIO - PARIS

Toujours en tête !..

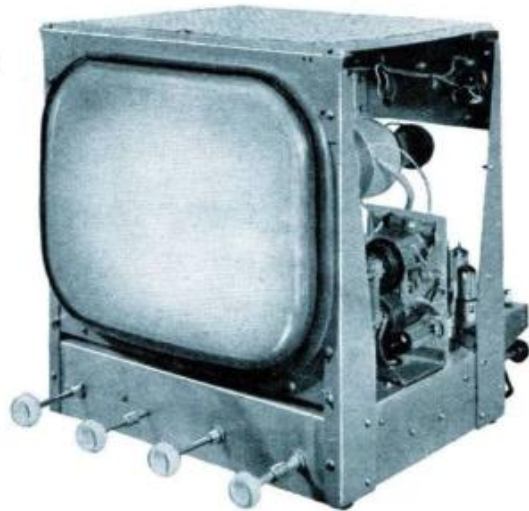
*utilisant le nouveau bloc de déflection PHILIPS à concentration aimant permanent
et les nouveaux circuits à haut rendement.*

L'OPÉRA 52 B

représente la synthèse des derniers perfectionnements



Plus grande luminosité
Plus grande image
Tube rectangulaire
MW 36/24 ou 14 CP 4



Meilleur contraste
Encombrement réduit
Ecran plat
Lampes "Noval"

Impossible de vous énumérer tous les détails techniques qui en font une réalisation hors de pair, venez nous voir, une démonstration et une analyse des maquettes vous édifieront. Devis et schémas à votre disposition.

RADIO S^T-LAZARE

LE SEUL SPÉCIALISTE EN TÉLÉVISION

Stand d'alignement au traceur de courbes

3, RUE DE ROME — PARIS - 8^e — Tél. : EUR. 61-10 — C.C.P. 4752-63 PARIS
(entre la Gare St-Lazare et le Bd. Haussmann) OUVERT TOUS LES JOURS, DE 9 À 19 HEURES, SAUF DIMANCHE ET LUNDI

PUBL. ROPY

SEULE LA QUALITÉ PAIE

Ne construisez que des réalisations impeccables, sérieusement étudiées, s'appuyant sur une technique sûre n'utilisant que du matériel de premier choix

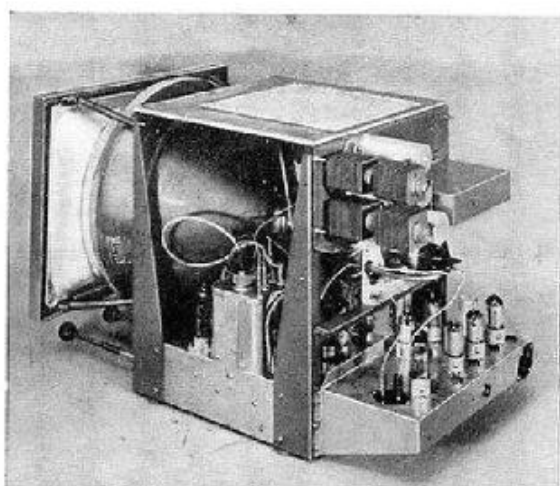
Basant toute son activité sur ces principes

RADIO S^T LAZARE

est fier de vous présenter :

L'OPERA 52 UNIVERSEL

la révélation de l'année



- Châssis bloc indéformable, sécurité pour le tube rationnellement maintenu.
- Nouveau bloc de déflexion Philips, sensibilité accrue.
- Réglage de perpendicularité accessible en marche.
- Verrouillage du tube cathodique dans le bloc de déflexion par la compression d'un anneau de caoutchouc (ce dispositif spécial n'est livré qu'avec les blocs de déflexion fournis par Radio St. Lazare).
- Réglage de la bobine de concentration très accessible.
- Alimentation filament par transfo.
- Alimentation haute tension par doubleur avec cellules : économie de poids-d'encombrement et de prix - pas de rayonnement.

- Alimentation T.H.T. par retour de ligne, impossibilité de détériorer le tube par manque de balayage.
- Châssis de balayage mixte pouvant fonctionner sur les deux standards.
- Châssis récepteur son et image interchangeable, se démonte sans soudure en moins de 20 secondes- facilité de câblage, facilité de mise au point.
- Livrable avec châssis récepteur 46 Mcs. 441 et 819 lignes ou châssis récepteur 185 Mcs. 819 lignes.
- Possibilité d'utiliser un tube de 22 au lieu de 31 - prix de revient.
- Grande sensibilité — Entrelaçage rigoureux — Encombrement minimum.
- Emplacement pour ampli d'antenne amovible.

Complet en pièces détachées. en récepteur 46 Mcs 441 et 819

53.900

— — — 185 Mcs 819

58.900

TOUTE LA PIÈCE DÉTACHÉE RADIO TÉLÉVISION

3, rue de Rome — PARIS-8^e — EUR. 61-10

ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi matin

Pour la TELEVISION faites confiance à RADIO S^T-LAZARE

Le seul spécialisé et outillé pour donner toutes garanties à l'acheteur

— Grand comptoir télé —

— Stand d'alignement au traceur de courbes —

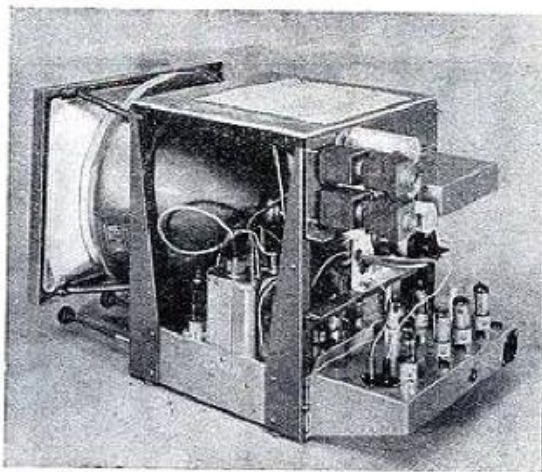
Les innovations techniques utilisées sur l'OPERA 52 sont maintenant adoptées par les grands constructeurs de Téléviseurs.

Toujours en tête du progrès

"L'OPERA 52"

(décrit dans "Télévision", N° Novembre 51)

Châssis bloc indéformable, sécurité pour le tube rationnellement maintenu. Nouveau bloc de déflexion Philips, sensibilité accrue. Réglage de perpendicularité accessible en marche. Verrouillage du tube cathodique dans le bloc de déflexion par la compression d'un anneau de caoutchouc. Ce dispositif spécial n'est délivré qu'avec les blocs de déflexion fournis par RADIO SAINT-LAZARE. Réglage de la bobine de concentration très accessible. Alimentation filament par transfo. Alimentation haute tension par doubleur avec cellules : économie de poids, d'encombrement et prix, pas de



rayonnement. Alimentation T.H.T. par retour de ligne, impossibilité de détériorer le tube par manque de balayage. Châssis de balayage mixte pouvant fonctionner sur les deux standards. Châssis récepteur son et image interchangeables, se démonte sans soudure en moins de 20 secondes, facilité de câblage, facilité de mise au point, l'appareil muni du tube de 31, le plus compact du marché. Livrable avec châssis récepteur 46 Mcs 441, ou châssis récepteur 185 Mcs 819 lignes. Grande sensibilité. Entrelacement rigoureux. Encombrement minimum. Emplacement pour ampli d'antenne amovible.

- Le seul réunissant autant de perfectionnements
- Le seul à rester à un prix abordable.
- Le seul à utiliser un ensemble de déviation et de concentration Philips.
- Le seul à être aussi compact et aussi rationnel.

Complet en pièces détachées : En récepteur 46 Mcs 441 et 819 : 54.680 — 185 Mcs 819 : 61.360.

.....
Nous livrons maintenant le châssis récepteur 819 lignes câblé et réglé,
ce qui vous permet de réussir votre Téléviseur en quelques heures.
.....

Devis complet sur demande.

Notice détaillée de 12 pages, et bon de réglage gratuit avec chaque ensemble.

UNIQUEMENT LES MEILLEURES MARQUES DE PIÈCES DÉTACHÉES RADIO ET TÉLÉ
Expédition Province et Union Française — Catalogue gratuit sur demande

3, RUE DE ROME — PARIS - 8^e — Tél. : EUR. 61-10 — C.C.P. 4752-63 PARIS

(entre la Gare St-Lazare et le Bd. Haussmann) OUVERT TOUS LES JOURS, DE 9 A 19 HEURES, SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATIN

PUBL. RAPPY

— ANNIVERSAIRE... —

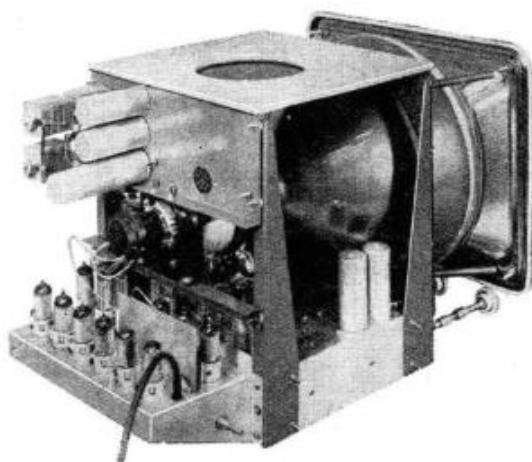
Un An déjà, innovant totalement, nous vous présentons l'OPÉRA 51. Le succès immédiat de cette réalisation a prouvé surabondamment que nous étions dans la bonne voie.

Nous avons raison de faire un châssis bloc indéformable.
 Nous avons raison de supprimer le transfo d'alimentation.
 Nous avons raison de choisir une déviation à basse impédance.
 Nous avons raison de faire un châssis H.F. amovible.

A peine quatre mois plus tard, moyennant de légères modifications, l'OPÉRA 51 B permettait de balayer en 819 lignes.

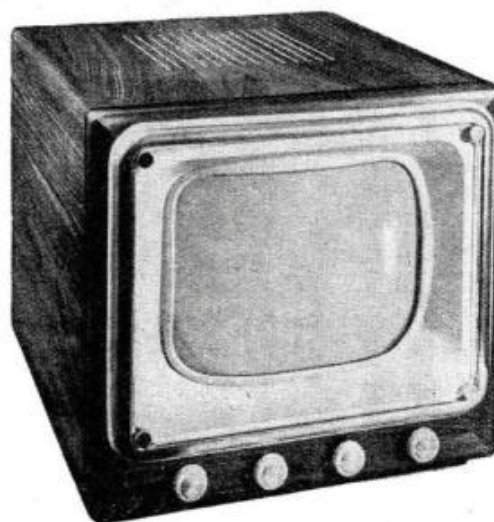
Et maintenant, couronnant cette année d'efforts incessants et profitant des quelques centaines d'appareils en service, l'OPÉRA 52 vous offre une réalisation pour la haute définition 819 lignes, absolument hors de pair.

- Imbattable sur la qualité
- Imbattable sur le prix
- Imbattable sur l'encombrement.



L'OPERA 52

Complet en pièces détachées avec châssis récepteur 46 Mcs
 441 lignes 55.140.—
 Complet en pièces détachées avec châssis récepteur 185 Mcs
 819 lignes 62.050.—



Nous livrons maintenant le châssis récepteur HF 819 lignes câblé et réglé, ce qui vous permet de réussir votre Téléviseur en quelques heures.

- Devis complet sur demande.
- Notice détaillée de 12 pages avec chaque ensemble.
- Tout ensemble sera aligné au traceur de courbes.
- Garantie totale.

Nous pouvons livrer toutes pièces spéciales pour l'exécution des schémas Philips TR. 380

RADIO S^T-LAZARE

UNIQUEMENT LES MEILLEURES MARQUES DE PIÈCES DÉTACHÉES RADIO ET TÉLÉ

Expédition Province et Union Française — Catalogue gratuit sur demande

3, RUE DE ROME — PARIS - 8^e — Tél. : EUR. 61-10 — C.C.P. 4752-63 PARIS

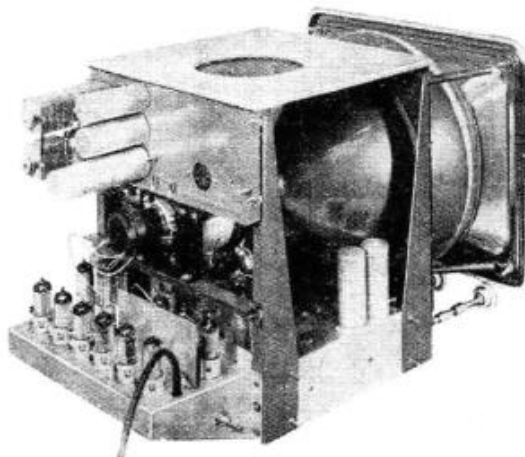
(entre la Gare St-Lazare et le Bd. Haussmann) OUVERT TOUS LES JOURS, DE 9 A 19 HEURES, SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATIN

PUBL. RAPPY

TOUJOURS EN TÊTE "L'OPÉRA 52"

Imbattable sur la qualité
Imbattable sur le prix
Imbattable sur l'encombrement

Châssis bloc indéformable, sécurité pour le tube rationnellement maintenu. Nouveau bloc de déflexion Philips, sensibilité accrue. Réglage de perpendicularité accessible en marche. Verrouillage du tube cathodique dans le bloc de déflexion par la compression d'un anneau de caoutchouc. Ce dispositif spécial n'est délivré qu'avec les blocs de déflexion fournis par RADIO SAINT-LAZARE. Réglage de la bobine de concentration très accessible. Alimentation filament par transfo. Alimentation haute tension par doubleur avec cellules : économie de poids, d'encombrement et prix, pas de



rayonnement. Alimentation T.H.T. par retour de ligne, impossibilité de détériorer le tube par manque de balayage. Châssis de balayage mixte pouvant fonctionner sur les deux standards. Châssis récepteur son et image interchangeables, se démonte sans soudure en moins de 20 secondes, facilité de câblage, facilité de mise au point, l'appareil muni du tube de 31, le plus compact du marché. Livrable avec châssis récepteur 46 Mcs 441, ou châssis récepteur 185 Mcs 819 lignes. Grande sensibilité. Entrelaçage rigoureux. Encombrement minimum. Emplacement pour ampli d'antenne amovible.

- Le seul réunissant autant de perfectionnements
- Le seul à rester à un prix abordable.
- Le seul à utiliser un ensemble de déviation et de concentration Philips.
- Le seul à être aussi compact et aussi rationnel.

Complet en pièces détachées : En récepteur 46 Mcs 441 et 819 : **56.150** — 185 Mcs 819 : **63.000**

- Pour faciliter votre tâche, nous vous prêterons un modèle, vous évitant ainsi toute erreur due à une mauvaise interprétation de plan.
- Votre téléviseur terminé, nous vous l'alignerons au traceur de courbe, seule méthode rationnelle donnant toute garantie de haut rendement.
- Si vous désirez votre téléviseur en état de marche, nous vous le livrerons câblé, réglé, prêt à l'emploi

Impossible de ne pas réussir
si vous vous fiez à

RADIO S^T-LAZARE

UNIQUEMENT LES MEILLEURES MARQUES DE PIÈCES DÉTACHÉES RADIO ET TÉLÉ

Expédition Province et Union Française — Catalogue gratuit sur demande

3, RUE DE ROME — PARIS - 8^e — Tél. : EUR. 61-10 — C.C.P. 4752-63 PARIS

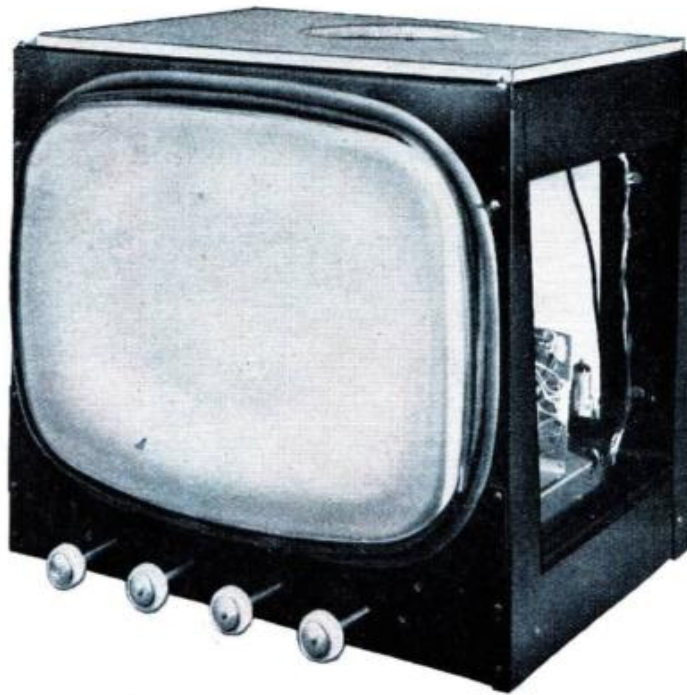
(entre la Gare St-Lazare et le Bd. Haussmann) OUVERT TOUS LES JOURS, DE 9 A 19 HEURES, SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATIN

PUBL. RAPPY

La plus belle image au monde

sur le plus grand tube

avec **L'OPÉRA 53**
Le téléviseur des connaisseurs



Complet en pièces détachées. 109.500

même ensemble avec tube rectangulaire 36 cm 72.500

DEVIS A VOTRE DISPOSITION SCHÉMAS ET PLANS CONTRE 200 FRANCS

RADIO ST-LAZARE
SPÉCIALISÉ EN TÉLÉVISION

56, RUE DE L'ARCADE et 3, RUE DE ROME - PARIS - 8^e

(entre la Gare St-Lazare et le Bd. Haussmann)

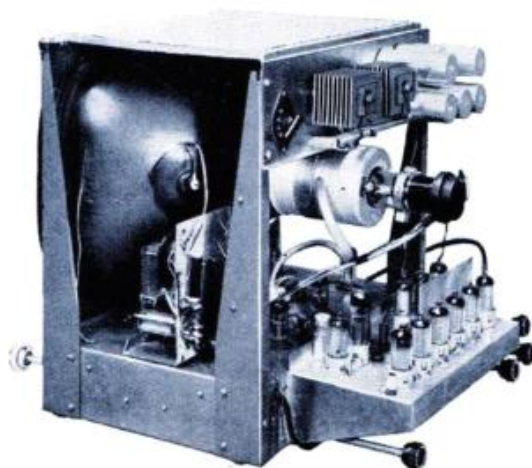
Tél. : EUROpe 61-10

C. C. P. 4752-631 PARIS

Ouvert tous les jours, de 9 h à 19 h. Lundi de 14 h. à 19 h.

PUBL. RAPPY

66.000 F R S



Imbattable sur les prix
Imbattable sur la qualité

L'OPÉRA

Le téléviseur des connaisseurs

Visitez nos rayons "TÉLÉVISION"

LES PLUS IMPORTANTS

LES MIEUX SPÉCIALISÉS

ENSEMBLE AVEC TUBE RECTANGULAIRE DE 50 cm

99.900

RADIO ST-LAZARE

SPÉCIALISÉ EN TÉLÉVISION

56, RUE DE L'ARCADE et 3, RUE DE ROME - PARIS - 8^e

Tél. : EUROPE 61-10

(entre la Gare St-Lazare et le Bd. Haussmann)

C. C. P. 4752-631 PARIS

Ouvert tous les jours, de 9 h. à 19 h. Lundi de 14 h. à 19 h.

PUBL. RAPPY

• **Etherlux Radio**

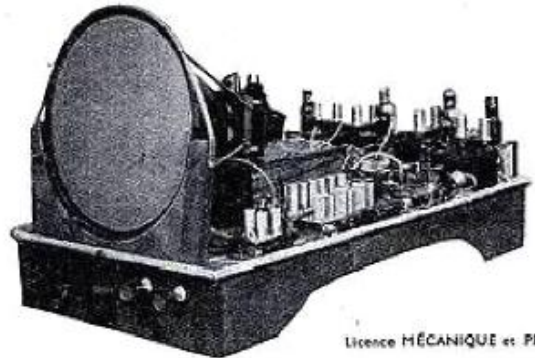
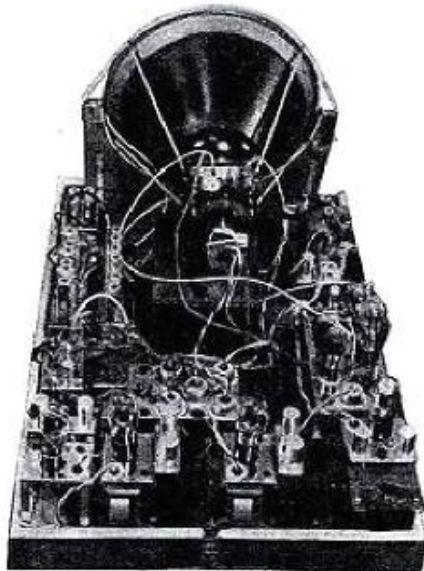
Cette entreprise propose le modèle Arc-en-ciel T.E. 50

L'ARC-EN-CIEL

(Voir réalisation dans ce numéro)

TÉLÉVISEUR HAUTE DÉFINITION (819 lignes)

- ★ Longue portée (100 km)
- ★ Écran géant à fond plat (42 cm. Sylvania)



Licence MÉCANIQUE et PHYSIQUE

Pour en faciliter le montage et la mise au point à tout amateur n'ayant pas à sa disposition un générateur 200 MHz, nous livrons pré-réglés les châssis : CHANGEUR DE FREQUENCE — IMAGE — SON — VIDEO.
Nous fournissons en pièces détachées les châssis : BALAYAGE LIGNES — BALAYAGE IMAGES — ALIMENTATIONS.
Devis général sur simple demande.

LE T.E. 50

TÉLÉVISEUR MOYENNE DÉFINITION (441 lig.)

Portée : 150 km avec 2 H.F.
80 — — 1 H.F.

LE CHASSIS RÉCEPTEUR

L'ensemble des Pièces détachées :	20.125 -
Le bloc de déflexion :	9.234 -
Le jeu de 16 Lampes :	14.040 -
Le tube MW 31-14 :	11.795 -

LE CHASSIS ALIMENTATION

L'ensemble des pièces détachées :	11.546 -
Les Lampes :	1.237 -

ATTENTION : Dans le cas d'emploi de 2 HF, il y a lieu d'ajouter :

4 résist. $\frac{1}{2}$ W : 44 - 2 cond. 1000 cm :	90 -
1 Lampe 6 AC7 : 875 - 1 support :	97 -

Pièces posées sur le châssis qui, de ce fait, est prêt au câblage.

Schéma théorique et pratique à votre disposition



EBENISTERIE
COMMUNE aux deux Téléviseurs
H. 1,05 m L. 0,60 m P. 0,50 m

ETHERLUX-RADIO

9, Bd ROCHECHOUART — Paris 9^e — Tél. : TRUdaine 91-23 — CCP 1299-62

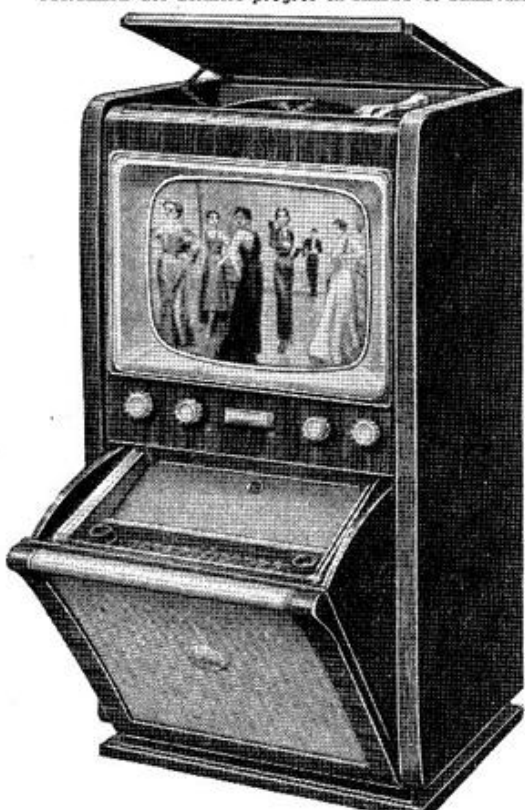
PUBL. RAPPY

• **A.C.E.R.**

Cette entreprise propose un modèle sans nom, d'allure haut-de-gamme. Ce modèle ne figure pas dans la base DoctSF, ce qui laisse supposer qu'il n'a pas été très répandu.

CONSTRUISEZ AUJOURD'HUI

A. C. E. R. a le plaisir de mettre à la disposition de sa clientèle sa
NOUVELLE ET SENSATIONNELLE RÉALISATION
SYNTHÈSE des derniers progrès en RADIO et TÉLÉVISION.



PARTIE RADIO

Alternatif 8 lampes. ÉTAGE H. F. 5 gammes d'ondes CC-PO-GO-4-BE et MODULATION de FRÉQUENCE. Cadran à CLAVIER. H.-P. à membrane exponentielle. LE CHASSIS complet.

prêt à câbler 16 625

Le jeu de 9 tubes (2x ECC81 - 2x EF85 ECH81 - EABC 80 - EL84 5 125

Le H.-P. 21 cm. "SEM" expo. 6.4 15

ou "AUDAX" expo. et cellule électrostatique 4 550

PARTIE TOURNE-DISQUES

« MELODYNE » 3 vitesses micro-sillons changeur sur partie 45 tours. Prix 14.950

« RADIOHM » 3 vitesses. 9.750

LE MEUBLE 43 cm. 3 1500

Masque, glace, fixations et fond blindé 4.970

CHACUN DES éléments de cet ensemble RADIO-TÉLÉ ou MEUBLE peut être acquis séparément.

PARTIE TÉLÉVISION

Les étages H. F. et changeurs sont suivis de 3 étages M. F. surcouplés assurant un gain très important. Nouvelle concentration (Ferroxdur) donnant une linéarité parfaite sur toute la durée de la ligne (même pour grand écran). Cadrage électrique. Réglage de linéarité par bobine. Alimentation par transfo. Adaptable à tous les canaux : PARIS-LILLE-STRASBOURG-LYON MARSEILLE, etc...

PLATINE H. F. câblée et réglée. Prix 10.300

Le jeu de 10 tubes (ECC81-5 EF80-EBF80-ECL80-EB91-EL84). 5.450

L'ENSEMBLE des pièces BASES DE TEMPS 25.160

Le jeu de 8 tubes (EF80-ECC82-EL81-EL84-EY81-2 GZ32). 5.680

Le haut-parleur 1.570

Le tube cathodique 43 cm. 16.800

ou tube cathodique 54 cm. 33.000

VOUS SEREZ SURPRIS
de la facilité de RÉALISATION
de notre TÉLÉVISEUR!...

LE TÉLÉVISEUR DE DEMAIN

A. C. E. R.

● LA PLUS FORTE VENTE D'ENSEMBLES PRÊTS À CÂBLER ●

MAGASIN DE VENTE : 42 bis, rue de Chabrol, PARIS-X^e.
Métro : Poissonnière ou gare de l'Est.

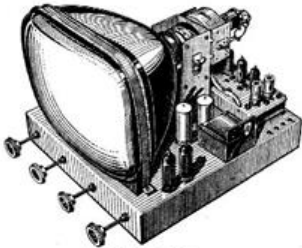
CORRESPONDANCE : 94, rue d'Hauteville, PARIS-X^e.
Téléphone : PROVence 28-31. C.C.P. 658-42 PARIS.

EXPÉDITIONS FRANCE ET UNION FRANÇAISE

- **Radio-Robur**

MÊME EN PIÈCES DÉTACHÉES
VOUS DEVEZ POUVOIR CHOISIR VOTRE
TÉLÉVISEUR

MAIS ATTENTION ! SEUL
RADIO-ROBUR
le grand spécialiste qui fut à l'avant-garde de la Télévision vous propose
7 MONTAGES RÉELLEMENT ÉPROUVÉS
convenant à tous les standards : STRASBOURG - LYON - MARSEILLE - PARIS.



« L'OSCAR 55 »
(Description dans « Télévision pratique » de janvier 1955).
Alimentation par redresseur. Peut être équipé au choix d'un tube de 38 ou 43 cm (existe également en 51 et 54 cm). 819 LIGNES. Fonctionne sur secteur 110 à 130 VOLTS.
ABSOLUMENT COMPLET, en pièces détachées, y compris tube cathodique et lampes.
En 36 cm **54.250** | En 51 cm **69.950**
En 43 cm **58.950** | En 54 cm **78.950**

« TÉLÉ-POPULAIRE 55 »
TÉLÉVISEUR ÉCONOMIQUE
819 LIGNES
(Description dans « Le Haut-Parleur » n° 963 du 15 janvier 1955.)
ABSOLUMENT COMPLET, en pièces détachées, avec le jeu de 14 lampes et tube cathodique 38 cm.
AU PRIX SENSATIONNEL 47.360
Le même montage, avec tube de 43 cm..... **51.860**
Venez vous rendre compte sur place, aux heures d'émission, de la QUALITÉ DE CE RÉCEPTEUR.

« L'OSCAR 55 »
ALTERNATIF
(Description dans « Télévision » de janvier 1955.)
819 LIGNES - TUBE 43 CM
MONTAGE CASCODE
Téléviseur intégralement alternatif, fonctionne sur secteur 110 à 245 volts.
ABSOLUMENT COMPLET, en pièces détachées y compris le jeu de 17 lampes et tube cathodique..... **61.600**
LES TÉLÉBLOCS
peuvent être livrés
CABLÉS et RÉGLÉS
(Réception assurée à la mise en route.)

COMMUNIQUÉ POUR LA RÉGION LYONNAISE

Monsieur **Roger A. RAFFIN**, à **ROANNE** (90 kilomètres de l'émetteur 200 watts de LYON, dans une région montagneuse), le rédacteur technique bien connu nous écrit :

« ... Après divers essais, j'ai obtenu des résultats très acceptables avec votre téléviseur OSCAR 55 longue distance, alors que les téléviseurs de plusieurs grandes marques avaient été mis en échec par ce redoutable banc d'essais... »

EN CAS DE DIFFICULTÉS, MISE AU POINT ASSURÉE PAR NOS SOINS

Radio Plan, janvier 1955

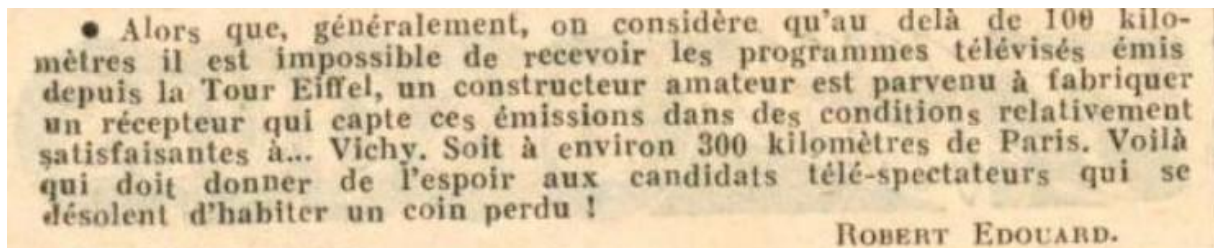
Télé Populaire 56

819 lignes. Montage décrit dans la revue "Radio Constructeur et Dépanneur TV" numéro 113 de novembre 1955 et dans la revue "Le Haut-Parleur", numéro 936 du 15 janvier 1955.

- **Téral** (Paris) : Boutique spécialisée en électronique amateur, offrait des kits de récepteurs de télévision sous sa marque de 1955 à 1965 qui étaient environ 15-20% moins chers que les modèles assemblés.
- **Nord-Radio** (Paris) : boutique parisienne vendant des kits de récepteurs de télévision sous sa marque de 1955 à 1965. Prix réduits par rapport aux appareils finis, destinés aux bricoleurs.

7. Peu d'échos dans la presse grand public

Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, on trouve divers articles dans la presse grand public célébrant comme un exploit les amateurs ayant réussi à construire leur récepteur. Une investigation aussi systématique que possible dans les collections de Retronews et du journal Le Monde paraissent indiquer qu'il n'en a pas été de même en France. De fait, nous n'avons trouvé qu'un seul exemple dans l'hebdomadaire *A la page*, le 28 juin 1951.



A la page, 28 juin 1951

8. Le déclin de la pratique des amateurs-constructeurs

Des investigations complémentaires resteraient à mener pour dater le déclin de la pratique des constructeurs-amateurs et de la commercialisation de kits. Différents facteurs ont probablement joué dans ce déclin, probablement survenu au milieu des années 50 :

- La réduction du coût des récepteurs, rendant moins attractive le montage à domicile
- La professionnalisation du métier de technicien-réparateur, avec formation encadrée
- L'arrivée des postes à transistors et cartes imprimées.

9. Témoignages

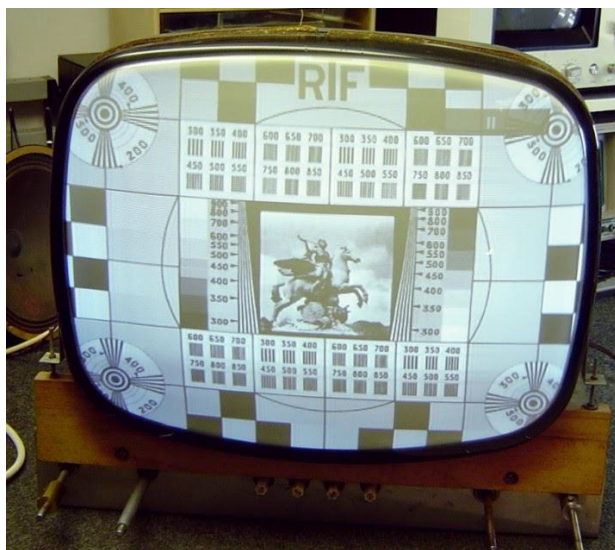
Grâce au Forum Retrotechnique, il a été possible de recueillir quelques témoignages sur les constructeurs amateurs des années 50 et sur les restaurations effectuées ces dernières années par des passionnés.

- Philippedc :

« Dans les années 80 il y avait un (vieux) revendeur d'électroménager rue de Vaugirard à Paris, aux alentours de la rue Brancion, et dans son arrière boutique il y avait tout un stock de tubes cathodiques ronds, et des coffrets en bois à percer. Ca semblait ne pas avoir été touché depuis des dizaines d'années, et pour cause : à l'époque si on trouvait facilement dans la rue des épaves de télévisions en 819 lignes, je n'avais jamais vu de télévisions à écran rond. »

- Jean-Luc Gendron

Les TV à câbler et assembler en kit ont existé dès les tous débuts de la TV. Un exemple ici: [COLLECTION RADIO-TV - RESTAURATION CIBOT NEO-TELE55](#) La personne qui a réalisé ce téléviseur en 1957 est malheureusement décédé depuis de nombreuses années. Il était professeur de mécanique au lycée technique à Niort, mais aussi radio amateur et grand passionné d'électronique. Il s'était déjà « fait la main » en réalisant son propre émetteur/récepteur. Sa fille, qui m'avait confié ce téléviseur, m'avait raconté qu'il s'agissait du tout premier téléviseur ayant fonctionné à Niort, témoignage confirmé par d'autres anciens confrères dépanneurs de l'époque. J'imagine facilement l'enthousiasme et la joie à l'apparition des premières images, quelle formidable époque.



Poste CIBOT modèle NEO-TELE55 qui était livré en kit.
Monté à Niort en 1957. Restauré par Jean-Luc Gendron.

- « *Petites histoires de la télé.* » Témoignage de Jean-Pierre Tonnelier, communiqué par Jean-Christophe Marcelin ⁴²

En 1956 mon frère aîné Michel avait 14 ans, il était câbleur chez OREGA à Vincennes rue de la Jarry dans le Val de Marne, à longueur de journée il assemblait des têtes HF équipées de rotacteur 6 canaux ainsi que des platines FI vision et son pour l'équipement des téléviseurs fabriqués par certains constructeurs et pour les revendeurs de pièces détachées pour leur télé en kit.

Un jour, ayant vu un article décrivant la construction pas à pas d'un téléviseur 819 lignes de 54 cm de diagonale équipé d'un tube court de 90 °, équipé de 21 lampes plus le tube cathodique, fourni avec son plan de câblage et la liste complète des éléments pouvant être achetés séparément dans une de nos revues préférée à l'un comme à l'autre : Radio- Plans ou Le Haut-parleur, mon frère observa que la tête HF et la platine FI vision et son était celle qu'il câblait toute la journée et il eu donc l'envie de mener à bien cette sensationnelle réalisation.

Après concertation nous nous décidâmes donc de nous lancer dans la fabrication de notre téléviseur.

L'ensemble de nos économies passèrent à l'acquisition des pièces détachées et tubes électronique que nous ne pouvions pas récupérer de ci de là, cette recherche nous prit pas mal de temps.

Figure 1 : Un kit du commerce.



Jours après jour mon frère ayant trouvé de l'aide au près de ses collègues pour l'aider dans ce pari fou, et avec leurs bons soins, récupéra élément par élément tous les constituants de la platine FI et du rotacteur qu'il entreposa à la maison, du châssis aux supports de lampes, enfin toutes les pièces qu'il ramena patiemment.

Quand tout fut disponible un samedi, mon frère se lança dans le montage et le câblage de l'ensemble et cela entièrement de mémoire sans aucun document pouvant lui apporter une aide quelconque.

⁴² Disponible sur le site Radioman :

<https://www.radioman33.com/pages/j-p-tonnelier-raconte/6-petites-histoires-de-la-tv.html>

Je ne sais si vous vous rendez compte du nombre de composants incluent dans cette platine, 29 résistances, 31 condensateurs, 3 selfs de choc, 9 supports de lampes, 7 transformateurs FI et pas mal de quincaillerie, vis, boulons, ressorts, incontestablement ce fut une belle performance que d'assembler et de câbler tout ça et que cela puisse fonctionner.

Figure 2 : Une platine FI complète avec son rotacteur.



Parallèlement au montage de cette platine je me suis procuré chez TERAL rue Traversière Paris 12e, le châssis, le transformateur d'alimentation, les transformateurs de balayage horizontal et vertical, le bloc de déviation et un bon tas de petit matériel qui n'était pas dans notre stock de composants.

Enfin je pus commencer le montage et le câblage de notre télévision, ce ne fut pas un problème pour moi ayant déjà une grande habitude des montages câblage, je réalisais à domicile le câblage en quantité d'amplificateurs d'électrophone et de châssis radio en sous-traitance pour plusieurs revendeurs de pièces détachée de la place de Paris.

Quand la platine FI et son rotacteur furent terminées il fallut pour mon frère trouver une solution afin de régler sa platine sur un banc de mesure équipé d'un vobulateur et d'un oscilloscope. Il se débrouilla très bien avec un copain du labo qui lui régla son ensemble un samedi ou ils purent accéder au poste de réglage en dehors des heures d'ouverture des ateliers.

Enfin le temps ayant passé, au moins un an, le châssis de la télévision pu être assemblé totalement, après une multitude de contrôles il fut décidé d'y mettre le feu !

Sur la table de séjour car nous n'avions pas de labo , dès la mise sous tension, il y eu quelques pannes qu'il fallut débusquer une à une, puis le son comme l'image nous apparurent petit à petit, après quelques réglages de la bardée de potentiomètres , tout ça devant les yeux émerveillés de nos frères et sœurs (5 sœurs et 2 frères) et de notre mère, ce fut un moment de grande joie, tout le monde avait la tête penchée pour regarder l'image qui était de côté du fait que le châssis n'était pas à plat mais posé sur son côté sur la table , afin de vérifier qu'il n'y avait pas de problème de fumée la dessous.

Un problème, il y en eu un et de taille ! Il n'était plus question de redresser le châssis à plat sur la table, les petits refusaient que l'on modifie quoi que ce soit et souhaitaient continuer de voir cette image magique dans le séjour.

Il y resta comme ça pas mal de temps, nous nous y étions habitué comme nous n'avions pas encore de table dédiée pour l'accueillir, et surtout, le soir venu, une surprise de taille nous attendait, n'ayant observé que des images, le générique de l'émission regardée se trouvait totalement inversé, de gauche à droite et de haut en bas.

Figure 3 : Voici la vue que nous avons, la télé étant posée de côté sur



Quel dilemme ? Nous ne savions que faire ? Nous avons revérifié plusieurs fois l'ensemble sans trouver aucune inversion, tout était conforme au plan de câblage, comme nous n'avions ni lui ni moi de notions de télévision, nous étions complètement dépités.

On a quand même fini par mettre le châssis dans son coffret en attendant de trouver la solution.

Nous avons regardé notre télé avec l'écran sur le coté pendant au moins quinze jours avec tous nos petits voisins qui ne s'en trouvaient pas gênés, le temps qu'un ami dépanneur télé puisse passer nous secourir.

Il ne lui fallut que 2 minutes pour inverser les 4 fils du bloc de déviation et tout rentra dans l'ordre.

Le succès du montage d'un téléviseur par 2 jeunes du coin fit grand bruit dans le quartier, les visiteurs se pressaient très nombreux pour admirer la prouesse, il faut dire qu'à cette époque il n'y en avait que très peu en service dans la cité.

Figure 4 : Notre télé et notre radio ARIANE présenté par notre petit frère Patrick essayant le costume du grand frère en permission de Sissonnes dans l'Aisne.



9. Les restaurateurs d'anciens récepteurs

La pratique des amateurs de récepteurs de télévision a trouvé une nouvelle dimension depuis la fin du siècle dernier, en partie grâce à Internet qui a permis les contacts, les identifications de pièces manquantes, les forums tels que Retrotechnique, les sites d'amateurs présentant leur réalisation.

Signalons notamment :

- La page [« Galerie Télévision »](https://sites.google.com/site/collectionteleradiohifivideo/galerie-television-1?authuser=) du site de Jean-Luc Gendron :
<https://sites.google.com/site/collectionteleradiohifivideo/galerie-television-1?authuser=>
- *Remise en route d'un téléviseur de 54cm de 1955-1956*
<http://www.cfp-radio.com/restaurations/Neotv55/chapitrage-neotv.html>

Remerciements

Association Rétrotechnique et à ses correspondants

Sources de presse utilisées

Base ANPERE

Collection « Magazines techniques anciens » de Rétrotechnique

Gallica

Internet Archive

Retronews (BNF)

WorldRadioHistory.com